

Strasbourg

Magazine

www.strasbourg.eu

Deux-Rives : nouveaux projets

MonStrasbourg facilite l'accès
aux services de la Ville

Page 13

«I Want to Break Free» au Mamcs

Page 30

STRASBOURG

HOP!
VOUS Y ÊTES.

TOULOUSE
LILLE • RENNES
MARSEILLE
NANTES • NICE • LYON
PAU⁽¹⁾ NOUVEAU



hop.com ou airfrance.fr Billets en vente sur nos sites ou dans votre agence de voyages.

(1) Ouverture de la ligne du 24 novembre 2018 au 5 janvier 2019 et du 9 février au 2 mars 2019. 1 vol direct par semaine tous les samedis.

La proximité en France par AIRFRANCE

spiral

GROUPE SPIRIT

PROCHAINEMENT
LE WEEK-END DU 19, 20 ET 21 OCTOBRE



> **LE 31**
Une résidence
à l'esprit village

- En plein cœur de Neuhof village
- Une réalisation moderne qui allie confort et belles prestations

**SOYEZ LES PREMIERS
À BÉNÉFICIER DU MEILLEUR CHOIX,
AUX MEILLEURES CONDITIONS!**

**FRAIS DE
NOTAIRE
OFFERTS⁽¹⁾**

POUR LES 10 PREMIERS
RÉSERVATAIRES



www.spirit-immobilier.fr

0 800 086 086

Service & appel
gratuits



ESPACE DE VENTE

1 Rue de Zurich 67000 Strasbourg

(1) PTZ: Prêt à Taux 0 % octroyé sous conditions d'engagement d'affecter le logement à sa résidence principale pendant 5 ans, sous condition de ressources PTZ+, voir l'ensemble des conditions en bureau de vente. Nouveaux barèmes PTZ applicables à partir du 1er janvier 2018. Les appartements, balcons et terrasses sont vendus et livrés non aménagés et non meublés. (2) TVA réduite à 5,5 % - Sous réserve du respect des conditions de l'article 278 bis 11° du Code Général des Impôts. Application dans le cadre de l'acquisition d'une résidence principale neuve, dans la limite d'un plafond de prix d'achat, aux personnes physiques dont les ressources - à la date de signature du contrat préliminaire ou à défaut, à la date du contrat de vente - ne dépassent pas les plafonds prévus pour le bénéfice de l'aide personnalisée au logement (APL) conformément à l'article L.411-2 du Code de la Construction et de l'Habitat. La TVA 5,5 % est application uniquement aux opérations réalisées en zone ANRU ou situées à moins de 300 m de cette zone. Dans la limite des stocks disponibles. (3) Frais de notaires offerts pour tout contrat de réservation signé dans la résidence « Le 31 » située à Neuhof. Offre valable pour les 10 premiers réservataires dans la limite des stocks disponibles. Voir conditions détaillées en espace de vente ou sur www.spirit-immobilier.fr. Architectes : GF Architectes - Illustration : Mag Architecture. Document non contractuel, sous réserve d'erreurs typographiques. Illustrations non contractuelles à caractère d'ambiance. Spirit SARL au capital de 400 000 euros - RCS Nanterre 435 369 277 - Conception : OSWALD ORB - 09/2018.



J. Dorkel

EN COUVERTURE • Depuis le parc du Heyritz et la presqu'île Malraux, l'ensemble urbain des Deux-Rives continue à s'étendre vers l'est.

Sommaire

#294 / OCTOBRE / 2018

Strasbourg

Magazine

RETROUVEZ-NOUS SUR

f t i d @strasbourg

www.strasbourg.eu

En ville

Lancement d'une plateforme numérique pour la participation citoyenne, la logistique urbaine devient moins polluante, MonStrasbourg facilite l'accès aux services de la ville, l'habitat participatif locatif inauguré avec Lieu commun...

10-17

Grand format

À la découverte du grand puzzle urbain des Deux-Rives, où quartiers en construction et futurs espaces verts commencent à s'emboîter.

18-21

Rencontres

Avec Sophie Rosenzweig qui initie d'anciens enfants-soldats d'Ouganda au gospel, Clémentine Gavarini, Minh-Tâm Nguyen et Virginie Lemée.

23-27

Temps libres

L'humour de Joana Vasconcelos investit le Mamcs, le musée de l'Œuvre Notre-Dame retrace l'épidémie de danse médiévale, Olivier Chapelet présente la nouvelle saison du Taps.

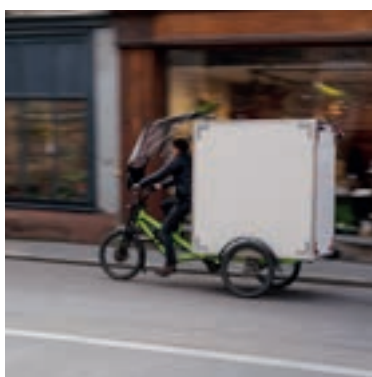
30-35



P. Stirnweiss



E. Cegarra



J. Dorkel



Unidade Infinita Projectos © Joana Vasconcelos ADAGP Paris 2018

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Jean-François Lanneluc / **RÉDACTEUR EN CHEF** Thomas Calinon / **RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE** Stéphanie Peurière / **RÉDACTION** Léa Davy, Véronique Kolb, Camille Simon, Pascal Simonin / **PHOTOS** Jérôme Dorkel / **PHOTO «UNE»** Jérôme Dorkel / **TRADUCTION** Arobase / **CRÉATION MAQUETTE** Citeasen / **MISE EN PAGE** Ligne à Suivre, Pascal Koenig **ONT COLLABORÉ À CE NUMERO** Rédaction: Jean de Miscalut, Thomas Flagel, Pascale Lemerle, Tony Perrette; Photos: Jean-François Badias, Elyxandro Cegarra, Geneviève Engel, Alban Hefti, Abdesslam Mirdass, Philippe Schalk, Philippe Stirnweiss, Milan Szytura / **IMPRESSION** Maury Imprimeur / **RÉGIE PUBLICITAIRE** SEDIP Alsace: 03 90 22 15 15; 06 80 84 32 00; www.sedip.fr / **TIRAGE** 163 000 exemplaires / **DIFFUSION** Impact Média Pub / **DÉPÔT LÉGAL** 3^e trimestre 2018 • ISSN: 1153-1614

POUR S'ABONNER – Vous déménagez et souhaitez garder le lien avec Strasbourg? Pour vous abonner, envoyez-nous votre nouvelle adresse ainsi qu'un chèque de 12 euros à l'ordre du Trésor public.

POUR CONTACTER LA RÉDACTION – 03 68 98 68 76 • Strasbourg Magazine, 1 parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex

VERSION AUDIO GRATUITE – Disponible auprès du Groupement des intellectuels, aveugles et amblyopes – 14a rue de Mulhouse, 67100 Strasbourg – 03 88 45 23 90 – giaa.regionalsace@yahoo.fr

la chaiserie

**Chaises, tables, relaxation,
voilages personnalisés**

cannage, paillage, tapissierie,
collage et réparations

La chaiserie
62 rue Jacques Kablé BP 50282
67007 STRASBOURG Cedex

03 88 25 62 50
www.lachaiserie.fr



FRANCE COMPOSÉLECTION



LIBERTÉ, EGALITÉ, SANTÉ

Médecins du Monde recrute à Strasbourg des bénévoles : **tous profils**, médicaux (médecins, pharmaciens, infirmières...) et non-médicaux (accueillants, chauffeurs, maraudeurs, informaticiens, comptables,...). **Rejoignez-nous !**

Renseignements au 03.88.14.01.00 et à alsace@medecinsdumonde.net

Vous cherchez un bien à **louer**, à **acheter**
ou vous souhaitez **investir** ?
Domial vous accompagne tout au long
de votre parcours résidentiel.

**Un patrimoine de 12 000 logements
en Alsace**



Loger - Réhabiliter - Construire - Innover et créer du lien social

Contact : 03 89 30 80 80
domial@domial.fr

www.domial.fr

Domial

Groupe ActionLogement

SCALBERT - © Domial

Bougez quand ça vous chante !

CARTE PRESTO POUR LES 26 ANS ET PLUS

Faites le plein d'économies : pour 30 € par an, profitez de 30 % de réduction sur tous vos billets TER Grand Est. Le week-end, vous bénéficiez de -70 % et vous pouvez en faire profiter jusqu'à 3 accompagnateurs.

grandest.ter.sncf.com - Contact TER : 0 805 415 415 (Service et appel gratuits)

Jusqu'à
70%
de réduction

Grand Est
ALSACE CHAMPAGNE ARDENNE LORRAINE

SNCF

ter

Communication TER Grand Est - Grafik - Septembre 2018

EIN HERBST VOLLER ÜBERRASCHUNGEN

Kaum war die Sommerpause zu Ende, begrüßte uns ein an Veranstaltungen und Ereignissen besonders reicher September. Mit den Bibliothèques idéales, dem Festival Musica und den Europäischen Tagen des Kulturerbes bildeten Kultur und Erbe einen Schwerpunkt der diesjährigen Rentrée. Doch auch die Wirtschaft spielte mit der Vorstellung des Architekturprojekts für den neuen Messepark, dessen erster Bauabschnitt 2021 in Betrieb gehen wird, eine wichtige Rolle. Aktuell hält das letzte Quartal 2018 mit dem Abschluss der Gedenkreihe zum Ersten Weltkrieg einige echte Überraschungen für uns bereit. Eine weitere Überraschung ist der vereinfachte Zugang zu den städtischen Dienstleistungen durch die Einrichtung eines persönlichen Kontos auf MonStrasbourg. Schließlich lade ich Sie herzlich ein, am Abschluss der Feierlichkeiten zum 20. Geburtstag des MAMCS teilzunehmen. Freuen Sie sich auf das spektakuläre und kühne Werk der portugiesischen Künstlerin Joana Vasconcelos.

Roland Ries

*Oberbürgermeister
von Straßburg*



UNE RENTRÉE FOISSONNANTE

À peine achevée la pause estivale, c'est une rentrée particulièrement foisonnante que nous a réservé ce mois de septembre. La ville a palpité à l'écoute des voix croisées des auteurs, penseurs et artistes invités des Bibliothèques idéales, qui n'ont pas désempli. Elle a vibré aux sons des premières notes de Musica, qui rend hommage aux Beatles et plus largement à la musique pop ainsi qu'à Debussy dont on célèbre le centenaire de la mort. Et elle a conquis un public curieux en ouvrant ses bâtiments patrimoniaux au plus grand nombre, à l'occasion des journées européennes du patrimoine. Si ces manifestations et tant d'autres ont mis à l'honneur la culture et le patrimoine, l'activité économique n'a pas été en reste avec notamment la présentation du projet architectural du nouveau Parc des expositions et de son architecte Kengo Kuma. Nul doute que la ville profitera de l'emplacement exceptionnel de ce nouvel équipement mitoyen au Palais des congrès et situé au cœur du quartier européen. Baptisé Lisières, en raison de la proximité du canal et de l'usage d'essences de bois local, il impulsera un élan nouveau et contribuera au rayonnement et au dynamisme de la ville, dès la mise en service de la première tranche en 2021. Pour l'heure, le dernier trimestre de l'année 2018 nous réserve encore quelques surprises de taille et notamment la clôture du cycle de commémorations de la Grande Guerre qui ont pris un relief particulier à Strasbourg, ville de front et ville frontière où le centenaire de l'Armistice prend une autre résonance. C'est pourquoi elle est l'une des rares grandes villes de France à proposer encore une programmation aussi dense, dans ce cadre. Les bonnes surprises, ce sont aussi celles d'un quotidien facilité, en particulier pour accéder aux services de la Ville et de l'Eurométropole, et faire ses démarches administratives, grâce à la création d'un compte personnalisé sur MonStrasbourg, qui permet d'économiser un temps considérable. Ce temps précieux, nous pouvons ainsi le consacrer au sport, aux loisirs ou à découvrir les expositions que nous proposent les musées de la ville. Je recommande d'ailleurs vivement une visite au Mamcs qui clôt les festivités de son vingtième anniversaire avec une œuvre spectaculaire, audacieuse et flamboyante, celle de l'artiste portugaise Joana Vasconcelos.

Roland Ries *Maire de Strasbourg*

AN AUTUMN FULL OF SURPRISES

With the summer holidays barely over, September was a very busy month, bringing a host of cultural and heritage offerings, with the Bibliothèques Idéales festival, the Musica festival and the European Heritage Days. It was also exciting from an economic point of view, with the presentation of the architectural plan for the new Exhibition Park, the first section of which will open in 2021. And the last three months of 2018 have some big surprises in store, with the end of the cycle of commemorations of the First World War. Another pleasant surprise: more convenient access to the City's services, thanks to the creation of a personalised account system on MonStrasbourg. Finally, I hope you will join in the final celebrations of the MAMCS' twentieth anniversary, featuring the amazing, audacious artwork of Portuguese artist Joana Vasconcelos.

Roland Ries

Mayor of Strasbourg

Album



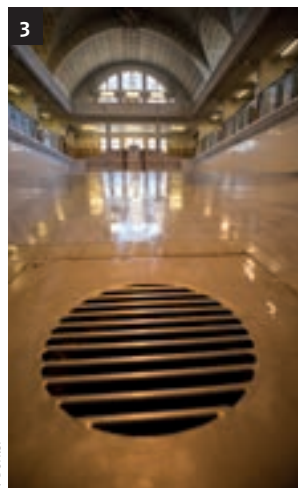
J.-F. Badias

1 SALMAN RUSHDIE AUX BIBLIOTHÈQUES IDÉALES
Il est connu pour ses *Versets sataniques* et ses *Enfants de minuit*. Salman Rushdie était l'invité d'honneur des Bibliothèques idéales, l'événement littéraire de la rentrée qui s'est déroulé à la Cité de la musique et de la danse, du 7 au 16 septembre. L'écrivain a présenté son nouvel ouvrage, *La Maison Golden*, consacré à la situation politique aux États-Unis.



J.-F. Badias

2 AUX IDÉES CITOYENS!
Partager ses craintes et ses espoirs, débattre de l'avenir de l'Europe, proposer de nouvelles idées... Tel était l'objectif des Consultations citoyennes, organisées du 17 au 19 septembre dans trois quartiers strasbourgeois. Les suggestions des participants étaient affichées sur écran géant, pour inciter au débat sur des questions aussi variées que les migrations, les inégalités ou l'environnement.



J. Dorkel

3 DES BAINS SANS EAU
Le 17 septembre, à l'issue des Journées du patrimoine lors desquelles 633 visiteurs ont encore pu admirer le site en eau, les bassins des Bains municipaux ont été vidangés. Pour la dernière fois avant les trois années de travaux qui s'annoncent pour transformer ce joyau patrimonial.



G. Engel

4 LE PATRIMOINE EN PARTAGE
Les Journées européennes du patrimoine ont battu leur plein les 15 et 16 septembre, sous le thème de « l'art du partage ». Et si les visites des Bains ou de la Manufacture des tabacs ont constitué des temps forts du week-end, il a également été ponctué d'occasions de profiter des lieux autrement, comme avec ces visites clownesques dans le quartier de la Neustadt.



LE RETOUR DES MORTS-VIVANTS

Après deux années d'absence au centre-ville, les zombies ont fait leur come-back le 15 septembre, pour une marche (funèbre) des plus spectaculaires. Sous le regard de l'invité d'honneur du Festival européen du film fantastique 2018, John Landis, plus de 3000 morts-vivants, vampires, zombies et autres monstres ont battu le pavé d'un pas lent, au rythme d'une fanfare d'outre-tombe. Grrrrrr!

LIEBENZELLER, LE CHEVALIER MÉCONNU

PATRIMOINE C'est l'homme à qui Strasbourg doit quatre siècles d'indépendance.

En 1262, le chevalier Liebenzeller se rebelle contre le prince-évêque de la ville et sort victorieux de la bataille d'Hausbergen. Il proclame Strasbourg ville libre, un statut qui durera jusqu'en 1682. « Ce régime a été très avant-gardiste en créant les greniers d'abondance, en cas de famine, ou en instaurant les soins gratuits pour les pauvres par exemple, relate Jean-Louis de Valmigère, président de la Fondation pour Strasbourg. Strasbourg a été beaucoup plus longtemps indépendante que française ou allemande. C'est ce qui lui donne son ouverture sur le monde et sur l'Europe en particulier. » Pourtant, nulle plaque ni nom de rue ne rend hommage au chevalier Liebenzeller. La Fondation pour Strasbourg a voulu réparer cet oubli en commandant au sculpteur Christian Fuchs une statue du chevalier, haute de 2m40. Celle-ci sera installée place des Tripiers en novembre. Un livret sera édité pour faire connaître cette histoire aux Strasbourgeois comme aux touristes. ● L.D.

[INFO +]
fondationpourstrasbourg.eu



F. Nussbaumer



Plusieurs initiatives, comme Tous en selle, visent à développer davantage la pratique du vélo.

J.-F. Badias

Verte, vélo, sans carbone

Le mois dernier, les médias ont vu Strasbourg en vert. À commencer par **Les Échos** (6/9) qui s'intéressent à Danube, « un écoquartier qui accueillera d'ici à 2020 quelque 1800 habitants sur une ancienne friche portuaire dépolluée ». « Ici, à proximité immédiate de deux lignes de tramway, la voiture est tout juste tolérée, piétons et cyclistes sont prioritaires, écrit le quotidien sur son site internet. 400 arceaux à vélo sont prévus en plus des garages à vélos fermés présents dans chaque construction, avec en moyenne un ratio d'une place pour vélo par pièce. À terme, le stationnement sera proscrit dans le quartier. Il sera circonscrit aux deux parkings situés aux entrées. Cette approche a valu au quartier d'être lauréat de l'appel à projets

Écoquartier 2009 du ministère de l'Écologie dans la catégorie mobilité. » Novethic (9/9) consacre un article au récent baromètre de la mobilité durable mené par Greenpeace, qui classe à nouveau Strasbourg comme capitale française du vélo. « Avec ses 600 kilomètres de pistes cyclables, ses 19 000 arceaux de stationnement et une part modale du vélo de 16% (contre 3% en moyenne dans l'Hexagone),

Strasbourg obtient la meilleure note pour ce qui est de l'incitation à passer aux deux-roues. »

Novethic

*Strasbourg obtient la meilleure note pour ce qui est de l'incitation à passer aux deux-roues», souligne le webmagazine. Quant au **Moniteur** (7/9), il se penche sur le programme immobilier Eko2, « pionnier du label BBCA (bâtiment bas carbone) au niveau local », porté par le promoteur Alcys dans le quartier de la Meinau. L'obtention de ce label découle « d'un travail itératif, fait d'arbitrages permanents entre les matériaux, de façon à concilier l'équilibre économique avec la limitation des émissions de CO₂ par m² », relate Gilles Garnier, dirigeant du bureau d'études associé au projet. « En outre, [le projet] recourt à 80% d'énergies renouvelables et instaurera un suivi de la qualité de l'air intérieur », ajoute le magazine. ● Léa Davy*

LE CUEJ FÊTE SES 60 ANS

UNIVERSITÉ Plus de 2500 journalistes sont passés entre ses murs. Le Centre universitaire d'enseignement du journalisme (Cuej), l'école de journalisme de l'Université de Strasbourg, fête cette année ses 60 ans et revient pour l'occasion sur son histoire, ses préoccupations, ses convictions, ses souvenirs... Sur ses « 60 ans d'aventure humaine », comme le résume Nicole Gauthier, sa directrice. Rendez-vous est donné à l'Aubette du 16 au 24 octobre, de 12h à 18h, pour une exposition baptisée « Générations info, 60 ans d'école de journalisme ». On y découvrira des visages d'(anciens) étudiants, les réalisations tous médias confondus de générations d'apprentis journalistes et la nature des liens tissés au fil des années entre cette école née sous l'égide de l'Unesco et son environnement local. Un livre consacré au Cuej a également été édité. Et les plus curieux pourront découvrir le fonctionnement de l'école lors d'une journée portes ouvertes, le 20 octobre de 10h à 18h. ● C.S.

Kengo Kuma signera le nouveau Parc des expositions

Parmi 118 candidatures, le jury a choisi à l'unanimité le projet signé Kengo Kuma & Associates. Une construction en bois qui exploite le rapport à l'eau.

RAYONNEMENT Le nouveau Parc des expositions (PEX) a son architecte. Il s'agit du Japonais Kengo Kuma, un architecte de renommée internationale, connu pour la poésie de ses créations qui entretiennent un lien fort avec leur environnement et utilisent des matériaux naturels. En l'occurrence, ce seront des essences locales de bois qui serviront à bâtir la structure épurée du PEX. « *Le recours au bois n'est pas qu'une mode, cela a des vertus architecturales et permettra d'exprimer la poésie des lieux* », expose l'architecte. Son projet, baptisé *Lisières*, exploite la proximité immédiate du canal de dérivation et la lumière naturelle. « *Un projet splendide, sobre et maîtrisé* », juge le président de l'Eurométropole Robert Herrmann, pour lequel la beauté des bâtiments attirera le visiteur y compris en dehors des périodes des congrès. Le futur PEX comprend, côté



Entre les halls, un grand parvis donne de l'espace au Pex.

Kengo Kuma & Associates - Image by Lunance

hôtel Hilton, quatre halls en enfilade le long d'une nef consacrée à l'accueil et, séparé par un parvis urbain, un cinquième hall côté Palais de la musique et des congrès. Le tout sera livré à l'horizon 2022, avec une première tranche mise en service dès 2021. Pour un budget total de 86 millions d'euros à la charge principale de l'Eurométropole de Strasbourg. L'État, la Région

Grand Est, le Département du Bas-Rhin et la Ville y contribuent respectivement à hauteur de 3,8 millions, 10 millions, 6,5 millions et 10 millions d'euros. D'ici la livraison de cet ensemble qui s'inscrit dans un quartier du Wacken remodelé, des installations transitoires seront mises en place à proximité du PMC. ● Camille Simon

Le Ceifac interroge l'Europe de la justice

DÉBAT «Quelle Europe de la justice voulons-nous?» C'est le thème de la consultation citoyenne ouverte à tous organisée par le Collège européen des investigations financières et de l'analyse financière (Ceifac) le 20 octobre. Des spécialistes de la justice ainsi que le fils de Daphné Caruana Galizia, journaliste maltaise assassinée il y a un an, dialogueront avec le public. Présents également, les auditeurs

actuels du Ceifac, policiers, gendarmes, douaniers ou procureurs issus de toute l'Union européenne. Car le Ceifac, rattaché à l'Université de Strasbourg et financé par le contrat triennal «Strasbourg, Capitale européenne», forme chaque année une trentaine de professionnels aux investigations financières. «Si l'on veut véritablement être efficace dans la lutte contre la criminalité organisée, il faut développer

davantage la dimension financière des enquêtes, argumente Chantal Cutajar, directrice du Ceifac et adjointe au maire. Il faut donc former des gens et le Ceifac s'appuie pour cela sur l'expérience de ses auditeurs, qui sont des professionnels aguerris.» Depuis 2013, 300 stagiaires ont ainsi été accueillis à Strasbourg. ● T.C.

[INFO +] Consultation citoyenne le 20/10, de 15h à 17h, à la librairie Kléber



Cuej

L'été a fait le plein

ANIMATIONS «*Nous sommes contents de cette saison*», estime Mathieu Cahn, adjoint au maire en charge des animations. 1,2 million de spectateurs se sont en effet pressés pour profiter notamment de la Fête de la musique, du feu d'artifice du 14 juillet, des retransmissions des matchs de la Coupe du monde, des concerts divers et variés ou encore des animations sportives. Mathieu Cahn décerne notamment de très bonnes notes au cinéma de plein air, qui a fait carton plein avec plus de 14.000 spectateurs, au Festival des arts de la rue (FARSe) et aux Docks d'été, qui ont tous deux dépassé les 100 000 participants et seront bien évidemment reconduits l'an prochain. Le nouveau grand spectacle de l'été, en trois sites distincts, a atteint ses objectifs de fréquentation, même si la formule ne sera pas reconduite. «*Nous réfléchissons à quelque chose de plus vivant, avec un recentrage autour de la cathédrale, qui reste le lieu préféré des spectateurs*», indique Mathieu Cahn. ● V.K.



M. Szygura



Le lancement de la plateforme résulte de demandes formulées lors d'ateliers.

J. Dorkei

La démocratie locale a sa plateforme

À partir d'octobre, les Strasbourgeois pourront s'impliquer dans des projets de la collectivité ou proposer la réalisation d'initiatives d'intérêt général.

PACTE Remontons un peu le temps. En mai 2017, la Ville lançait 13 ateliers thématiques, participatifs et ouverts aux Strasbourgeois. Onze mois plus tard, 30 propositions issues de ces ateliers sont formalisées au sein du pacte pour la démocratie à Strasbourg, adopté lors du conseil municipal d'avril 2018. Retour au présent. Après plusieurs mois de travaux, l'un des projets phares, la plateforme numérique de la participation citoyenne, sera officiellement lancé lors de la Semaine européenne de la démocratie locale, du 15 au 21 octobre prochain. Présentée au public le 17 octobre à 18h30 à l'Hôtel de ville, elle répond à plusieurs demandes exprimées lors des ateliers comme la possibilité de déposer des pétitions

citoyennes ou de mieux suivre et de s'impliquer dans les projets emblématiques de la collectivité. «*L'idée est de rassembler toutes les informations autour des grands projets à un seul et même endroit: actualités sur les consultations ou les concertations, dates clés, documents utiles, événements, cartographies et, dans certains cas, vidéos et pétitions*», explique Philippe Rafanot, en charge du projet. Pour consulter et intervenir sur la plateforme, ouverte aux commentaires, les internautes devront créer leur compte. En novembre, c'est le projet de budget participatif qui sera concrétisé: la Ville a affecté une enveloppe d'un million d'euros pour la réalisation d'initiatives citoyennes d'intérêt général.

Entre novembre et décembre, les habitants pourront déposer leurs projets sur la plateforme ou en mairies de quartiers. Puis leur faisabilité sera examinée jusqu'en février 2019. Les projets retenus seront ensuite soumis au vote des Strasbourgeois au mois de mars 2019 et mis en œuvre dans la foulée. ● Léa Davy

[INFO +] participer.strasbourg.eu
Dans le cadre de la Semaine européenne de la démocratie locale, une projection débat autour du film Démocratie(s) aura lieu le 18 octobre et une soirée de lancement de l'atelier Zéro perturbateur endocrinien se déroulera le 19 octobre. Les Assises sur le rôle de l'étranger-e dans la cité débiteront le 20 octobre. www.congress-eldw.eu

La logistique passe en mode doux

Depuis la rentrée, les livraisons dans l'hyper-centre sont plus discrètes et moins polluantes.

COMMERCES Fruit de près de deux années de réflexion et de concertation, la nouvelle réglementation en matière de livraison au cœur de Strasbourg a pris effet le 1^{er} septembre. «*Face au développement du e-commerce, aux signes de dérèglements climatiques mais aussi aux attentes des citoyens, force a été de constater que la réglementation n'était plus adaptée*», observe Jean-Baptiste Gernet, adjoint en charge des mobilités innovantes. «*Avec le projet tram, nous avons beaucoup œuvré pour le déplacement doux des personnes. Il s'agit maintenant de faire de même pour la circulation du fret*», ajoute le maire, Roland Ries.

Le travail de fond mené avec les commerçants et les sociétés de transport a débouché sur trois mesures

phares : la limitation à 7,5 tonnes des véhicules de livraison sur le périmètre de la Grande-Île, la restriction aux camions les moins polluants (seuls les camions équipés d'une vignette Crit'Air de 1 à 4 sont autorisés) et enfin une concentration des horaires.

UNE HEURE DE PLUS POUR LES VÉHICULES PROPRES

Les livraisons ne peuvent en effet être effectuées qu'entre 6h et 10h30, avec une prolongation jusqu'à 11h30 pour les véhicules propres (électriques et GNV). Au-delà de ces plages horaires, les livreurs doivent désormais se déplacer à pied ou à vélo. Ambitieux, le nouveau dispositif vise une meilleure qualité de l'air, mais aussi l'optimisation des flux, la sécurisation des rues pour les habitants et un regain d'intérêt pour les commerces du centre-ville. ● *Véronique Kolb*

MOINS DE LUMIÈRE, PLUS DE BIODIVERSITÉ

ÉCLAIRAGE À partir de fin octobre, la

Ville projette d'éteindre l'éclairage en milieu de nuit dans une douzaine de parcs et de squares. La mesure, qui nécessite quelques ajustements techniques, sera mise en place progressivement et s'appliquera entre minuit et 6h30 (de 1h à 6h30 de début mai à fin septembre).

L'éclairage des liaisons cyclables sera bien sûr maintenu et le système sera réversible, notamment pour permettre des animations dans les parcs. Testé pendant un an, ce dispositif répond à des enjeux environnementaux.

Il s'insère dans une démarche globale avec la signature par la Ville de la Charte pour la protection du ciel et de l'environnement nocturnes, en octobre 2015. Pour la faune et la flore en effet, l'éclairage nocturne dans les parcs peut entraîner une perte de repères, une modification des rythmes biologiques, une diminution des habitats... Sans parler des pièges écologiques que constituent les luminaires pour les insectes.

Autre objectif, contribuer à la maîtrise des coûts d'éclairage. Cet été, la Ville a d'ailleurs obtenu la certification ISO 50001 pour sa maîtrise de l'énergie en la matière. Il faut dire que les résultats sont tangibles : la consommation annuelle est passée de 17 à 14 Gwh entre 2010 et 2017 (soit 420 000€ de facture annuelle en moins au tarif actuel). Pour rappel, la collectivité s'est fixé comme objectif de réduire de 20 à 25 % ses consommations d'énergie entre 2010 et 2020 à périmètre constant pour l'éclairage public. ● *T.C.*

Le b-a-ba pour organiser un événement

PRATIQUE Tout au long de l'année, de nombreuses manifestations sont organisées sur l'espace public. De taille, de forme et de durée diverses, elles nécessitent de nombreuses démarches administratives et réglementaires parmi lesquelles il n'est pas toujours facile de se retrouver. Pour faciliter les choses, la Ville a édité un guide pratique, véritable boîte à outils qui permet aux organisateurs d'entrer directement en contact avec les services concernés de la collectivité, afin de mieux répondre à leurs attentes. ●

[INFO +] Disponible en mairies de quartier et sur www.strasbourg.eu/organiser-evenement

L'environnement au cœur de la Semaine bleue

SENIORS Comme tous les ans au mois d'octobre, place à la Semaine bleue, la semaine des retraités et des personnes âgées, et à son cortège d'animations intergénérationnelles. Le thème 2018, «*Pour une société respectueuse de la planète : ensemble agissons*», sera prétexte à une soixantaine de manifestations dans tous les quartiers. Dont la désormais traditionnelle Marche bleue organisée le 10 octobre au départ du centre socioculturel Marcel-Marceau de Neudorf. ●

[INFO +] Du 8 au 14 octobre, programme sur www.strasbourg.eu



Après 11h30, les livreurs doivent se déplacer à pied ou à vélo.

J. Donkel

Le temps de la lecture

Quinze écoles strasbourgeoises participent depuis septembre à l'opération «Silence, on lit!» Exemple à Cronenbourg.

RENTREE Tous les jours à 14h05, à l'école Charles-Adolphe Wurtz, c'est le même rituel: le silence se fait et toutes les personnes présentes, enfants comme enseignants, sortent un livre de leur cartable, de leur sac ou de leur poche et lisent pendant une bonne dizaine de minutes. C'est l'opération «Silence, on lit!»

Le concept est né dans un lycée d'Ankara que visita, il y a quelques années, Olivier Delahaye, cinéaste et romancier: frappé par le niveau culturel et l'ouverture d'esprit des élèves, il apprît

que, depuis des années, la vie de l'établissement s'arrêtait à heure fixe pour un moment de lecture. De retour en France, il crée l'association «Silence, on lit!», soutenue depuis cette rentrée par la Ville de Strasbourg. En septembre, une quinzaine d'écoles strasbourgeoises ont décidé de rejoindre le mouvement, dont l'école Wurtz, à Cronenbourg. «Ce qui se passe est extraordinaire, se réjouit Olivier Delahaye. Les gamins et les adultes se mettent ensemble à lire. Ils prennent



P. Strimweiss

l'habitude de suivre une histoire ou une pensée en continu. Ils arrêtent de zapper.» L'expérience ne demande qu'à être étendue à d'autres établissements scolaires, mais aussi dans

des entreprises ou des collectivités. ● Jean de Miscalut

[INFO +] www.silenceonlit.com

Une feuille de route pour l'accueil des réfugiés

SOLIDARITÉ Renforcer l'intégration des réfugiés par l'apprentissage du français, grâce notamment à un doublement du volume horaire de son enseignement, de 200 à 400 heures par an: tel est l'un des axes majeurs de la feuille de route qu'a engagée Strasbourg avec l'État, lors de la visite d'Alain Régnier, délégué interministériel chargé de l'accueil et de l'intégration des réfugiés.

Ce dernier s'est rendu le 30 août dernier à la résidence Les Capucins à Koenigshoffen, lieu d'accueil pour 72 réfugiés géré par Caritas Alsace. L'objectif de ce partenariat? «Proposer des moyens budgétaires pour organiser des contractualisations de projets», a souligné Alain Régnier, lors d'un tour de table en présence de Marie-Dominique Dreyssé, adjointe en charge des solidarités. ● T.C.



J. Dorkeil

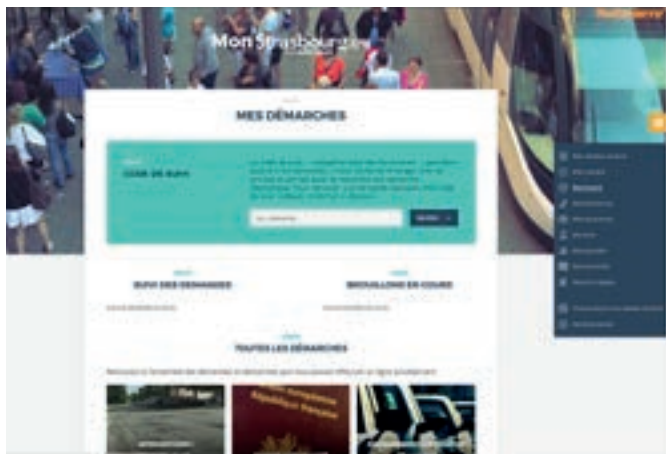
L'Hôtel de Ville à nouveau au sec

PATRIMOINE C'est un chantier extrêmement contraint en termes de calendrier qui est en train de s'achever à l'Hôtel de Ville. La restauration des toitures, engagée juste après la dernière édition du Marché de Noël, doit s'achever juste avant la prochaine. Une opération rendue nécessaire par les infiltrations qui affectaient le bâtiment, construit au XVIII^e siècle et dont les façades sont classées au titre des Monuments historiques depuis 1921.

1750 m² de toitures sont concernés. Les couvreurs y ont posé des ardoises Schuppen, de tradition germanique, selon une technique particulière facilitant l'écoulement de l'eau. «Avant cela, on a fait de gros travaux de charpente, car certaines pièces de bois étaient très endommagées à cause des infiltrations. Nous avons découvert des éclats d'obus datant de la guerre de 1870 dans certains éléments de la charpente», précise Antoine Oziol, de l'atelier d'architectes ODM. Parallèlement, des travaux de restauration des façades ont eu lieu dans la petite cour Conrath, du côté de la rue Brûlée. L'ensemble de l'opération a mobilisé un budget de 3,8 M€. ● T.C.

MonStrasbourg, c'est rien que pour vous

Depuis le 11 septembre, une plateforme numérique permet à chaque habitant de personnaliser l'accès aux services de la Ville et de l'Eurométropole.



DR

SERVICES

Trop facile !

Même sans faire partie de la famille des geeks, l'utilisation du site MonStrasbourg.eu est un jeu d'enfant. Une adresse mail, un mot de passe, une date de naissance et une adresse suffisent pour s'inscrire. Encore quelques clics pour personnaliser son espace en choisissant ses centres d'intérêts et son quartier et le tour est joué. MonStrasbourg, version « rien qu'à moi », est opérationnel en 7 mn chrono. « C'était une promesse de campagne de Roland Ries, rappelle Paul Meyer, adjoint au maire chargé du numérique. Cet espace personnel permet aujourd'hui de rendre accessible une grande partie des services aux habitants, 24 heures sur 24. » Accéder au service de restauration scolaire, payer ses factures, vérifier son inscription sur la liste électorale, visualiser son compte de médiathèque, faire le point sur

ses demandes administratives, signaler un incident de voirie, d'éclairage ou de propreté : documents et démarches se trouvent à portée de clic, dans un environnement graphique lisible et intuitif. La personnalisation de l'espace MonStrasbourg se fait en fonction de ses centres d'intérêt (culture, sport, famille...) et des établissements publics fréquentés : à l'arrivée, une cartographie personnelle qui géolocalise sa piscine préférée (avec sa fréquentation), sa mairie de quartier (avec le temps d'attente aux guichets), le parking le plus proche (avec le nombre de places disponibles), etc. Cerise sur le gâteau : l'actualité diffusée par Strasbourg.eu est elle aussi personnalisée, affichant prioritairement les articles concernant son quartier d'habitation ou ses sujets favoris. ● Stéphanie Peurière

NORME ET RÉSISTANCE

FÉMINISME

Être une femme, c'est subir chaque jour des injonctions à être mince, performante, à la mode, sportive. Et que dire des obligations de maternité, de jeunesse, de beauté qui poussent souvent à des excès insupportables ? Le corps des femmes devrait leur appartenir mais il reste trop souvent prétexte à des violences verbales, physiques, psychologiques, sociales. « Le corps des femmes, de la norme à la résistance » est le thème retenu cette année pour le colloque sur les violences faites aux femmes, organisé par la Mission droits des femmes et égalité de genre de la Ville en partenariat avec de nombreuses associations locales. En présence de spécialistes comme les historiens Georges Vigarello et Muriel Salle, la sportive Nicole Abar, la docteure en sociologie Charlotte Debest et bien d'autres, la journée sera riche en échanges et en retours d'expérience. Elle sera surtout l'occasion de questionner l'histoire du corps et le statut de patiente des femmes, de trouver comment reconquérir ce corps, de lutter contre l'image établie, d'explorer la situation actuelle et les pistes de progrès. ● V.K.

[INFO +] Le 22 novembre au Palais de la musique et des congrès. Sur inscription : www.strasbourg.eu



J. Donkel

Une nouvelle verrière au Buerehiesel

GASTRONOMIE

Dans la célèbre verrière du Buerehiesel, « tout a été changé du sol au plafond », se réjouit Eric Westermann. La verrière avait été adjointe à la maison alsacienne appartenant à la Ville de Strasbourg en 1989. « Il fallait donner un coup de frais », déclare le chef du restaurant étoilé. Résultat, un parquet aux longues lattes de chêne blanchi qui donne une impression d'espace, un plafond blanc sur lequel sont dessinés de fins motifs d'orangers et qui a en plus la vertu d'améliorer l'acoustique, un miroir en toile tendue au-dessus des baies vitrées côté est, sur lequel apparaissent des ébauches d'époque de la verrière. Celle-ci avait été conçue par Guy Walter, l'oncle d'Eric Westermann, et c'est à nouveau lui qui s'est chargée de la rafraîchir. Avec réussite ! ●

Décathlon s'installe aux Halles

COMMERCE

Les jouets ont laissé la place aux baskets. Depuis août, Décathlon s'est installé à la place de la boutique Toys"R"Us, dans le centre commercial des Halles. Sur deux étages et 2500 m², l'enseigne sportive se divise en un espace de vente axé sur les sports urbains et une salle de sport où des cours sont dispensés toute la semaine. Elle propose aussi de nouveaux services, comme la possibilité de tester un équipement pendant sept jours ou la livraison à domicile des achats. ●

UN NOUVEAU TERRAIN SYNTHÉTIQUE

HAUTEPIERRE Le stade de football de Hautepierre, situé rue Baden-Powell, bénéficie depuis septembre d'un nouveau terrain avec une pelouse synthétique. Celle-ci comprend une garniture nouvelle génération composée de liège et de fibre de coco. Un système d'éclairage LED, plus respectueux de l'environnement et moins énergivore complète l'équipement, très utilisé par l'Association sportive de Hautepierre. Le terrain a été inauguré lors d'un week-end festif baptisé Rendez-vous au parc des sports. ● L.D.

BROCANTE ENGAGÉE

NEUDORF Après le «vide-dressing engagé» organisé en avril dernier à la Maison Bleue, la Strasbourgeoise Axelle Garcia décline le concept en brocante. Le principe : soutenir l'économie circulaire tout en donnant un coup de projecteur sur cinq artistes locaux engagés, à l'image de Bluejeanne, tatoueuse investie dans la cause LGBTQ, ou de la plasticienne Valérie Etterlen, soutien de l'association L214. De quoi compléter sa collection de Lego ou dénicher la parfaite paire de chaussures d'occasion tout en élargissant ses horizons. ●

[INFO +] Le 14 octobre de 10h à 18h, 3, rue de Guebwiller. Entrée libre.

Commun et hors du commun

Quand un bailleur social se lance dans l'habitat participatif locatif, il en émerge un très joli projet, où s'épanouissent désormais quinze familles.

POTERIES Impasse Quinta Florentine s'élève un bel immeuble habité depuis le mois d'avril par 15 familles, toutes locataires d'Habitat de l'III. Nouveauté, le bâtiment a été édifié sur le modèle de l'habitat participatif : les locataires ont été consultés sur l'architecture de l'immeuble, l'organisation des logements, et ils partagent 82 m² d'espaces collectifs au rez-de-chaussée. «Une première dans l'agglomération et au niveau national», a souligné Roland Ries lors de l'inauguration de l'ensemble, baptisé Lieu commun. «Et pourtant, de commun, il n'a que le nom», ont souligné les différents acteurs, du bailleur social aux instances nationales HLM en passant par les collectivités locales (Ville, Eurométropole, Région). Intégrer les habitants dans la création de leur futur logement lorsqu'il s'agit de locataires est en effet inédit, mais devrait faire des émules. Un autre projet est d'ailleurs en



Les locataires partagent buanderie, chambre d'amis et... entretien.

préparation dans l'Eurométropole. Quinze appartements, du T1 au T5, un espace commun comprenant buanderie, chambre d'amis ou encore cuisine et la proximité de jardins partagés ont de quoi faire rêver. Les locataires, réunis en association sous la présidence de Véronique Brohm, ne cachent pas leur fierté d'habiter un lieu où

«la solidarité entre voisins, la proximité et le partage reprennent tout leur sens». Même l'entretien, géré selon un planning sur lequel tout le monde sans exception s'inscrit, est désormais fait avec plaisir. «Ça me prend à peine heure par semaine et on en profite tous!», confie François Machinal. Tout est dit. ● Véronique Kolb

Enquête à tous les étages

NEUSTADT Cela fait déjà un an que les enquêteurs de l'atelier Grégoire sonnent aux portes. Maintenant qu'ils ont fini d'arpenter la Grande-Île, ils s'attaquent aux immeubles de la Neustadt. Jusqu'en septembre 2019, ils parcourent en effet les secteurs inscrits dans le Plan de sauvegarde et de mise en valeur (PSMV), afin d'effectuer des relevés graphiques

et photographiques. Confidentielles, les informations recueillies permettront de dresser l'inventaire de ce patrimoine d'intérêt mondial avant de proposer un nouveau règlement d'urbanisme destiné à mieux le protéger, le restaurer et le mettre en valeur. Associés dans cette démarche, la Ville et l'État se tiennent à la disposition des habitants pour mieux les informer,

notamment sur les possibilités de réhabilitation. Des préconisations pour l'installation d'ascenseurs ou la rénovation des menuiseries ont ainsi éditées. ● S.P.

[INFO +] www.strasbourg.eu/psmv service de la Police du bâtiment : 03 68 98 51 11 / Unité départementale de l'architecture et du Patrimoine du Bas-Rhin, DRAC, 03 88 15 57 00

La place des Bergeronnettes achève sa mue

Ce réaménagement est la première étape d'une série de travaux, sur le secteur dit des Oiseaux, qui s'étalera jusqu'en 2021.

MEINAU Elle est toute en courbes et c'est fait exprès. La place des Bergeronnettes a été transformée en zone de rencontre afin de «limiter la vitesse de certains véhicules». «Nous avons aussi installé des ralentisseurs dans la rue adjacente des Sarcelles et réaménagé une partie de la rue des Linottes et la passerelle du même nom, qui mène au Neuhof, détaille Philippe Marcot, responsable d'opérations au service Aménagement de l'espace public. Des panneaux d'informations seront ajoutés au cours des prochaines semaines.» Une zone piétonne et sablée, au milieu de la place, et des espaces verts ont été ajoutés. Cela permettra à l'eau de pluie de s'infiltrer

directement dans le sol, et donc d'alimenter la nappe phréatique plutôt que de rejoindre le réseau d'assainissement. «Pour l'éclairage, nous avons choisi des mâts plus hauts, avec un système de LED, ce qui permet de limiter le nombre de luminaires.» Des bancs et un conteneur à verre enterré complètent ces équipements. L'année prochaine, une première tranche de la rue des Sarcelles (entre la rue du Rhin tortu et la villa Schranz) sera reconfigurée, puis la seconde partie sera achevée en 2020. En 2021, ce sera au tour de la rue des Bécasses. Le coût total des travaux sur ce secteur s'élève à 1,1 million d'euros, financés par la Ville et l'Eurométropole. ●
Léa Davy

J. Dorfel



LA MAISONNÉE RELAIE LE LAPE

GARE La Maison de l'enfance de la rue de Wasselonne date de 1994. Elle regroupe une crèche de 80 places, une halte-garderie de 25 places, un service de consultation médicale pour nourrissons et un Lieu d'accueil parents enfants (Lape). En tout, plus de 100 familles du quartier la fréquentent. Un grand chantier de rénovation a été entrepris depuis 2017, qui durera jusqu'en 2021. «Nous avons tenu à assurer le service d'accueil pendant toute la durée du chantier, explique Nicole Dreyer, adjointe au maire chargée de la petite enfance. C'est compliqué, mais nous le faisons pour les familles.» Au premier étage, la nouvelle unité de vie de la halte-garderie fonctionne déjà. Dès ce mois d'octobre débutent les travaux du Lape. Afin d'assurer la continuité du service, les parents et les enfants seront temporairement accueillis tous les après-midis à la Maisonnée (une structure de type Maison verte de Françoise Dolto), rue Kageneck, pendant les 18 prochains mois. ● J. d. M.

SOS Aide aux habitants déménage

MEINAU Dès le 1^{er} octobre, SOS Aide aux habitants s'installe au 15 rue Schulmeister. «Ce nouveau local répond aux normes pour les personnes à mobilité réduite et permet aux usagers d'être reçus dans de meilleures conditions, en toute confidentialité», explique la présidente, Faouzia Sahraoui. SOS Aide aux habitants épaula les victimes, facilite l'accès au droit et mène des actions de médiation, de soutien à la parentalité ou de formation. L'association conserve son local situé allée Reuss, au Neuhof, pour continuer à recevoir les habitants de ce quartier. ●

[INFO +]
www.sos-aide-aux-habitants.fr

Du changement pour La Poste

GARE Parce que les modes de vie et de consommation changent, les services de La Poste quartier Gare se sont adaptés. L'agence Porte Blanche a rouvert après de lourds travaux et élargi ses horaires d'ouverture. Celle de la place de la Gare a fermé, mais les services sont transférés au magasin Carrefour City, via l'installation d'un Relais La Poste accessible sept jours sur sept. «Les gens veulent gagner du temps, c'est le sens de ce relais : faire ses courses et ses opérations courrier-colis dans un même lieu au même moment», explique La Poste. ●

[INFO +] Relais La Poste, 15 rue du Maire Kuss, du lundi au samedi de 7h à 21h et le dimanche de 9h à 12h.

Les travaux ont débuté en novembre 2017 et ont duré sept mois.



A. Heffli

Un trésor au Palais des fêtes

Objet d'une importante restauration, le bâtiment vient de révéler des décors que l'on pensait disparus.



La redécouverte du Palais des fêtes est programmée pour 2020.

G. Engel

CENTRE Véritable palais de la culture à l'époque de la Neustadt et plus grande salle strasbourgeoise jusqu'à l'inauguration du Palais de la musique et des congrès, le Palais des fêtes fait l'objet depuis plusieurs années d'une importante rénovation. Après le redéploiement du Centre chorégraphique dans le bâtiment de la Marseillaise, des travaux de démolition, désamiantage et gros œuvre ont débuté au printemps dans la salle principale, fermée au public depuis 2015, ainsi qu'au sous-sol. Ils se poursuivront notamment par une restauration de la façade pour une réouverture de cette salle au passé illustre début 2020. Avec, très probablement, un concert inaugural par l'Orchestre philharmonique de Strasbourg. Livré en 1903, ce bâtiment remarquable, inscrit à l'inventaire des Monuments historiques, a vu se produire

la crème des créateurs, artistes, musiciens et chefs d'orchestre du XX^e siècle. « C'est une salle importante dans l'histoire culturelle de Strasbourg », insiste Alain Fontanel, adjoint au maire en charge de la culture. Lors des travaux de rénovation, la salle a livré un inattendu trésor. Alors qu'ils travaillaient à la restructuration de la voûte de la grande salle, architectes et ouvriers ont eu la surprise de découvrir que subsistait, sous une couche de plâtre, les fresques originales. « Nous avons pratiquement fait le deuil de ces décors, nous pensions que la voûte en avait été expurgée dans les années 1930 », relate l'architecte Michel Spitz qui réfléchit désormais aux nouvelles options techniques à mettre en œuvre compte tenu de cette découverte. ● Camille Simon

TROIS ANS POUR RÉNOVER LE CIMETIÈRE JUIF

KOENIGSHOFFEN Saviez-vous que le xylophone avait été inventé par le Strasbourgeois Sankson Jakubowski? C'est inscrit sur sa tombe, dans le cimetière juif de Koenigshoffen, au cœur du parc naturel urbain Ill-Bruche. Créé en 1801, après que la citoyenneté française a été accordée aux juifs en 1791, le cimetière de Koenigshoffen fut utilisé pendant plus d'un siècle. Les dernières inhumations remontent au milieu des années 1960. Entretemps, un nouveau cimetière juif avait été installé à Cronembourg. Compte tenu de l'état de délabrement du site, le Consistoire israélite du Bas-Rhin

a décidé d'entreprendre de très importants travaux de rénovation. Le programme est ambitieux : entretien paysager, engazonnement, abattage des arbres malades, mise en sécurité du cimetière par la pose de luminaires au sol, redressement des tombes... « Nous allons aussi installer une borne numérique à l'intérieur du cimetière qui permettra d'accéder à des informations précises sur le lieu et son histoire », précise Yoav Rossano, chargé de mission patrimoine et culture au Consistoire. « Nous voulons maintenir et faire revivre ce patrimoine juif, insiste Henri Dreyfus, conseiller municipal de Strasbourg et membre du Consistoire. Le cimetière de Koenigshoffen raconte l'histoire du judaïsme à Strasbourg et en Alsace. » Le chantier devrait durer trois ans pour un coût de 337 000€. ● J. d. M.



Le site a cessé d'être utilisé dans les années 1960.

P. Schalk

Du bleu rue Boecklin

Dès la mi-octobre, trois « poches » de stationnement à durée limitée seront créées sur cet axe très commerçant.

ROBERTSAU Cela fait longtemps que les riverains et les professionnels de la rue la plus commerçante de la Robertsau se plaignaient de la présence de voitures ventouses. À la mi-octobre, des zones bleues seront mises en place dans la rue Boecklin. « *C'est très bien pour les commerces, se réjouit Monique Beinert, responsable de la boutique Kirn. Certaines voitures de riverains ne bougent pas pendant une semaine.* » Après plusieurs réunions organisées avec le conseil

de quartier, il s'est avéré que la meilleure solution serait de mettre en place la nouvelle zone bleue non pas sur toute la rue, mais sur trois « poches » : 8 à 10 places à l'entrée de la rue, 17 autour de la place du Corps de Garde et une vingtaine près de l'église protestante. Soit un total de 62 places. Par ailleurs 34 places, toujours en zone bleue, seront créées sur le parking-relais, à proximité de l'actuel terminus du tram, et 48 places rue Toreau, à l'arrière du futur consulat de Turquie.



62 places passent en zone bleue.

G. Engel

Sur ces emplacements, de 9h à 19h, le stationnement gratuit sera limité à 1h30, du lundi au samedi. Bien sûr ces poches seront régulièrement contrôlées par les Agents de surveillance de

la voie publique : « *Une zone bleue non contrôlée, est une zone bleue inefficace* » insiste Anne-Pernelle Richardot, adjointe au maire en charge du stationnement. ● Jean de Miscault

Cheminer en club vers l'emploi

ROBERTSAU Parce que recherche d'emploi rime souvent avec isolement, le pôle insertion du CSC l'Éscale de la Robertsau a ouvert fin septembre « un club des chercheurs d'emploi ». C'est collectivement qu'une dizaine de personnes diplômées du baccalauréat et ayant un projet professionnel cheminent ainsi pendant trois mois vers l'emploi. « *Quand on est seul, on commet des erreurs. L'objectif, c'est de permettre une recherche efficace avec d'autres personnes* », expose Dolores

Camacho, à l'initiative de ce dispositif gratuit. Des ateliers collectifs de techniques de recherche d'emploi, de développement personnel ou encore d'e-réputation seront proposés aux participants. Ces derniers bénéficieront en outre pendant la durée du dispositif d'un coaching hebdomadaire par des parrains issus du monde l'entreprise. ● C.S.

[INFO +] Renseignements : dolores.camacho@csc-robertsau.com



À l'issue de la rénovation, l'entrée se fera par la route de Mittelhausbergen.


P. Schalk

Gustave-Doré agrandi et modernisé

CRONENBOURG 16 millions d'euros et sept ans de travaux. L'opération de reconstruction, extension et mise en sécurité du groupe scolaire Gustave Doré est un énorme chantier, découpé en deux phases. La première s'achèvera à la rentrée 2019 avec la mise en service d'une nouvelle construction intégrant un restaurant scolaire, une salle polyvalente, des sanitaires, des préaux et un logement pour le concierge.

La démolition de bâtiments vétustes et de préaux, la création d'un parvis et d'une dépose minute côté route de Mittelhausbergen accompagnent cette première étape. De 2020 à 2024, ce sont la reconstruction, l'extension et la mise en sécurité des actuels locaux de l'école élémentaire et maternelle ainsi que le réaménagement des espaces extérieurs qui seront à l'ordre du jour. Opération à tiroirs, ce projet nécessite la mise en place de structures modulaires qui accueillent les élèves durant la réhabilitation de leurs salles de classe. Un peu d'inconfort à subir avant de bénéficier d'un groupe scolaire tout neuf, ou quasiment. ● S.P.

DEUX-RIVES : UN NOUVEL ESPACE À COMPOSER



La construction des quartiers Coop, Starlette, Citadelle et Port du Rhin est en cours. Leur achèvement, en 2030, marquera la fin de l'aménagement des Deux-Rives, cet espace situé entre le quartier du Heyritz et Kehl.



A. Hefti

Le projet des Deux-Rives, c'est comme un grand puzzle urbain : il s'agit d'assembler, pièce par pièce, de nouveaux quartiers pour créer un espace cohérent et connecté au reste de la cité. La Ville de Strasbourg s'est attelée il y a déjà plusieurs années à ce projet version XXL – 5 km de long et près de 250 hectares, dont 75 de zone d'aménagement concerté – avec le réaménagement, à l'ouest, du parc du Heyritz, de la presqu'île Malraux et du quartier Danube, ce dernier étant toujours en cours de construction. Constituée en 2014, la société publique locale (SPL) Deux-Rives est depuis chargée d'emboîter les pièces suivantes. Le bord est a été mis en place dans le quartier du Port du Rhin, frontalier à Kehl, avec la construction de nouveaux bâtiments mixtes (lire ci-dessous) et de la clinique Rhéna. Le puzzle étant déjà délimité au nord par le canal du Rhône au Rhin, et ses différents bassins portuaires, et au sud par l'avenue du Rhin, il reste maintenant à en remplir l'intérieur avec quatre pièces manquantes : Coop, Starlette, Citadelle, Rives et Port du Rhin.

LA COOP, 2000 ACTIFS ET 800 HABITANTS

L'extension de la ligne D du tramway vers Kehl, inaugurée en avril 2017, a été posée comme un jalon préalable à ces nouveaux quartiers. Ces derniers auront pour autres points communs une architecture basée sur de la brique, comme

rappel du passé industriel et portuaire de ce territoire, et une vocation mixte, autrement dit mélangeant activités économiques, de loisirs et habitat. Ils s'emboîteront avec les pièces voisines grâce à de nouveaux aménagements.

2

hectares

Surface du futur parc du Petit Rhin

› Suite page suivante...



A. Hefti

L'ESSOR DU PORT DU RHIN

Quartier auparavant excentré, le Port du Rhin connaît depuis quelques années un véritable renouveau, avec l'arrivée du tramway, la reconfiguration de la place de l'Hippodrome, l'installation de la clinique Rhéna et la construction de nouveaux bâtiments, abritant des cellules commerciales en rez-de-chaussée et des logements dans les étages. Une banque, un restaurant, une crèche, un bureau de Poste, une épicerie et un salon de thé ont ainsi ouvert ces derniers mois. Le projet des Deux-Rives prévoit encore quelques chantiers dans le secteur, comme l'aménagement des berges du Jardin des Deux-Rives vers le nord, à l'horizon 2020-2023, ou la reconversion du bâtiment dit de la Cour des douanes en logements et locaux d'activités.

› Suite de la page précédente

La réhabilitation de l'ancien site de la Coop Alsace est déjà en chantier. Sur cet espace de neuf hectares, situé entre les rues du Port du Rhin, du Péage et de la Coopérative, le choix a été fait de préserver les bâtiments existants et de conserver la vocation économique et coopérative du site. Ainsi, artisans et artistes s'implanteront fin 2019 dans l'ancien garage et l'ancienne menuiserie ; le KaléidosCOOP, qui regroupera de nombreuses structures de l'économie sociale et solidaire, de l'entrepreneuriat et de l'emploi ouvrira ses portes en 2021 au sein de l'ancienne administration. Ateliers et bureaux côtoieront restaurant et espaces culturels et de loisirs au sein de la cave à vins, dont les travaux de rénovation s'achèveront en 2020.

PARTICIPEZ À LA CONCERTATION

Une nouvelle phase de concertation, baptisée « Deux-Rives, je participe », a été lancée en mai dernier. Les ateliers pour imaginer le futur parc du Petit Rhin se dérouleront les 10 et 24 octobre, les 14 et 24 novembre et le 6 décembre. La prochaine agora, sur le thème « Mobilités et ville durable : comment accélérer la transition vers des mobilités douces ? », aura lieu le 6 novembre. Les propositions issues de ces rencontres seront ensuite remises à l'équipe de maîtrise d'œuvre, qui en étudiera la faisabilité début 2019.

[INFO +] strasbourg.eu/deuxrives



Au total, 40 000 m² seront dédiés à des activités économiques et accueilleront environ 2000 actifs. Pour achever de faire vivre ce quartier, 400 logements verront le jour entre 2021 et 2030, de quoi héberger 800 habitants. « Plusieurs promoteurs ont été choisis pour développer différents types de logements », précise Alice Frémeaux, responsable du développement à la SPL Deux-Rives. 150 appartements en accession ou en location sociale seront construits dans l'ancienne maison des syndicats, ainsi que des logements sociaux en colocation. Le bâtiment de l'ancienne administration, lui aussi réhabilité, comprendra en plus du KaléidosCOOP 37 logements bruts, que les occupants pourront aménager à leur manière dans un esprit participatif. Quant à la

Nouvelle administration, l'une des rares constructions ex-nihilo du site, elle hébergera des commerces et locaux économiques en rez-de-chaussée ainsi que 150 logements sociaux et en accession libre. » La commercialisation de ces différents programmes est actuellement en cours. Fin octobre, le Café espace projet Point Coop Deux-Rives ouvrira rue du Port du Rhin, à la place de l'ancienne boutique de la Coop Alsace, reconvertie pour l'occasion en un lieu de présentation du projet, de rencontres et d'ateliers pour la concertation « Deux-Rives, je participe ».

LE PARC DU PETIT RHIN, NOUVEL ESPACE VERT

À l'ouest de la Coop, une nouvelle pièce du puzzle Deux-Rives verra le jour d'ici 2024 : le parc du Petit Rhin. Situé entre la Coop et Starlette, il fera la jonction entre ces deux quartiers



SAS-3B KGP Architects et Oslo Architects

et le Jardin des Deux-Rives. Un espace vert de deux hectares nécessaire aux habitants et salariés qui s'installeront à Starlette à partir de 2021. Ce projet, du nom d'une ancienne usine de fabrication et de stockage de boulettes de charbon, prévoit en effet la création d'un groupe scolaire, d'une promenade le long du bassin Vauban, de 1800 logements et de 50 000 m² de bureaux, services, commerces et loisirs. Le premier bâtiment dévoilé, et baptisé Rive Active, comprendra 200 logements et 20 000 m² de bureaux.

DEUX NOUVEAUX ARRÊTS DE TRAM

La dernière pièce, Citadelle, s'intercalera entre Starlette et Danube. Entourée par les bassins Vauban, Citadelle et Dusuzéau, cette presqu'île aura elle aussi le droit à son école, sa promenade sur la digue le long de la rue de Nantes, ses espaces verts

de six hectares et ses logements, 1200 au total. La construction de ces derniers se partagera entre différents programmes, les premiers d'entre eux étant Presqu'île Sud (2020), Cité Jardin (2021) et Dock 1 ainsi que la tour Émergence (2022). Pour accompagner la naissance du quartier, la SPL Deux-Rives a lancé un appel à projets pour installer, durant deux à trois ans, des activités sportives, culturelles, récréatives ou de restauration dans les Halles Citadelle, deux anciens bâtiments portuaires. Citadelle sera relié au quartier de l'Esplanade par une nouvelle passerelle et desservi par l'arrêt de tram du même nom, qui sera mis en service en 2019 ou en 2020. L'arrêt suivant vers Kehl, baptisé StarCoop, desservira Starlette, la Coop et le parc du Petit Rhin. Achèvement du puzzle à l'horizon 2030. ● *Léa Davy*

La santé en tête

Éloigner au maximum les futurs équipements sportifs et récréatifs des axes de circulation émettant beaucoup de polluants, créer un parcours Vitaboucle longeant le Rhin et passant par la forêt rhénane, installer des agrès sur les berges du fleuve, aménager la place Coulaux en zone de rencontres, encourager l'installation d'un marché place de l'Hippodrome... Voici quelques-unes des 38 recommandations opérationnelles figurant dans l'Évaluation d'impact sur la santé (EIS) de l'aménagement du quartier du Port du Rhin. Initiée par l'Eurométropole de Strasbourg et financée par l'Agence régionale de santé, elle a été menée par l'École des hautes études en santé publique et l'Instance régionale d'éducation et de promotion de la santé. Son objectif: identifier les conséquences potentielles de politiques ou de projets sur la santé des populations afin de proposer des mesures destinées à en atténuer les impacts négatifs et à en renforcer les aspects positifs. «*C'est vraiment une étude pionnière, souligne Roland Ries. Nous avons décidé*

de nous intéresser aux questions de santé le plus en amont possible. Pour éviter les maladies, l'important c'est le cadre de vie.»

LIMITER L'EXPOSITION AUX POLLUANTS

«*On passe du curatif au préventif, ajoute Philippe Bies, adjoint de quartier. On a 75 hectares à urbaniser et la question c'est de savoir quel impact les aménagements auront sur les habitants actuels et futurs. Les recommandations formulées peuvent être directement mises en œuvre dans la mesure où elles sont déjà intégrées à nos politiques publiques.*» Plusieurs recommandations sont en effet déjà engagées. Elles concernent la disposition du bâti, l'implantation de haies végétales et la répartition des espaces verts pour limiter l'exposition des habitants aux polluants extérieurs, l'aménagement d'un potager collectif, d'un jardin partagé et d'un équipement sportif au nord du Jardin des Deux-Rives ou encore la rénovation de l'isolation thermique de logements, réduisant le risque de précarité énergétique de certains foyers. ● *T.C.*



Disposition du bâti et répartition des espaces verts influent sur l'exposition aux polluants.

J. Donkel

Vivez des émotions à l'infini...

à Strasbourg

L'ENTRE **2** RIVES
Quartier COOP

stras' coop

LA NOUVELLE PLACE A VIVRE A STRASBOURG

Logements du T1 au T5
Espaces extérieurs, places et parcs
Accès privilégiés

LA NOUVELLE DESTINATION DES ENTREPRISES PIONNIÈRES

Espaces de bureaux et d'activités
Équipements, ambiance, efficacité
Quartier d'affaires, de loisirs et de vie



Dans ce quartier, la diversité des espaces est telle que l'on habite dans un jardin, on travaille, on se croise et on se retrouve dans une allée plantée, on déjeune sur la place de village, on échange au détour de la serre.

Il y a une vraie vie de partage dans les espaces, dans les rues, dans les jardins...

On a envie d'habiter ou travailler ici pour le caractère des lieux, mais aussi pour l'intimité, la confidentialité qu'offre le traitement végétal.

3b
Architecture et patrimoine

03 88 66 44 01
sas-3b.net

Commercialisation exclusive

CBRE RIVE
GAUCHE

Membre indépendant du réseau CBRE

03 88 37 11 00
rivegauche-cbre.com

www.quartier-coop.fr

Quartier
COOP



CENTENAIRE DE L'ARMISTICE L'ALSACE SE SOUVIENT

Les Archives départementales du Bas-Rhin et du Haut-Rhin, la Ville de Strasbourg, les services de l'État notamment et leurs partenaires organisent et soutiennent de nombreux événements dans le cadre du centenaire de la guerre de 14-18.



À l'occasion du centenaire de l'armistice de la Première Guerre mondiale, de nombreuses initiatives, à travers l'Alsace, viennent commémorer la fin d'un conflit qui a durablement marqué notre région. Portées par des collectivités ou des associations locales, certaines de ces initiatives sont labellisées par la Mission du centenaire de la Grande Guerre et sont présentées dans la sélection qui suit. Expositions, spectacles son et lumière, films... elles illustrent parfaitement bien la diversité des projets portés et témoignent du devoir de mémoire et de la volonté de rendre hommage aux acteurs de cette période douloureuse, soldats et civils, tout en célébrant la paix.

UNE GRANDE DIVERSITÉ DE PROJETS

Affiche des Chemins de fer d'Alsace et de Lorraine

> Vous pourrez retrouver l'intégralité des événements labellisés en Alsace sur le site web du centenaire. centenaire1918alsace.eu

Depuis le 1^{er} mai 2018. Réaménagement du Sentier des casemates

Le Sentier des casemates (Kasmattenweg), qui faisait partie de la ceinture des fortifications défensives allemandes de Strasbourg et du fort de Mutzig, a été rouvert sur 6 kilomètres, à Soultz-les-Bains. Cheminant sur la crête et dans le vallon de Soultz-les-Bains, il est rythmé par des vestiges de la Première Guerre mondiale (observatoires, abris...) désormais bien identifiés par des panneaux expliquant leur fonction militaire. Sur le sentier, une table d'orientation géographique et historique permet d'observer les collines et positions militaires environnantes. Une visite guidée est également possible sur demande.

www.soultz-les-bains.fr/decouvrir/sentier-casemates.htm

Du 21 octobre à fin novembre 2018. Regards croisés franco-allemands au Hartmannswillerkopf et à l'abri-mémoire d'Uffholtz

Peu de lieux, dans les Vosges, illustrent autant la violence des combats de tranchées en montagne et la souffrance des soldats français et allemands que le Hartmannswillerkopf. Devenu un lieu de mémoire emblématique de la Première Guerre mondiale, le mémorial du Vieil-Armand accueillera une exposition (qui se tiendra également au pied du HWK, à l'abri-mémoire d'Uffholtz), sur la vie des soldats dans ces tranchées,

aussi bien du côté français que du côté allemand.

www.memorial-hwk.eu et www.abri-memoire.org

De septembre à décembre 2018. Lectures scéniques « L'Alsace dans l'entre-deux historique »

Différents lieux de Strasbourg (librairie Kléber, théâtre de HautePierre, église Saint-Guillaume), d'Oberhausbergen (le PréO et le fort Frère), mais aussi de Kehl, Haguenau et Bischwiller accueilleront 10 conférences et lectures scéniques « novembre 1918, l'Alsace dans l'entre-deux historique », adaptées de l'œuvre d'Alfred Döblin (novembre 1918, Bourgeois et soldats). Portées par l'association À livre ouvert, elles retraceront le contexte particulier de cette époque en Alsace, sous le regard de différents auteurs (Stefan Zweig, Romain Rolland...).

www.a-livre-ouvert.com

Du 1^{er} octobre au 30 novembre 2018. « Lorette, un regard nouveau sur le monument aux morts »

Le barrage Vauban, à Strasbourg, accueillera une œuvre imaginée par l'association Les Ensembles 2.2 associant une collection muséale de douilles d'obus formant la base d'une sépulture et une installation numérique et sonore. Le temps de l'exposition (deux mois), ces douilles seront percutées pour émettre 18,6 millions de notes, créant un univers sonore en hommage aux 18,6 millions de tués (civils et militaires) lors de ce conflit. Ce projet,

qui associe le Shadok et un lycée professionnel strasbourgeois, réussit ainsi à proposer une nouvelle lecture du monument aux morts.

www.le2p2.com/event/creation-lorette/

De novembre 2018 à mars 2019. Exposition événement à Strasbourg et Colmar

Les Archives départementales des deux départements du Haut et du Bas-Rhin s'associent dans un projet commun : une exposition grand public qui met en lumière les premières années de l'après-guerre en Alsace (1918-1925). La réintégration de l'Alsace à la France soulève en effet de nombreuses questions : que deviennent les Allemands, nombreux à s'être installés en Alsace depuis 1870 et à y avoir fondé une famille ? Quelle nationalité est attribuée aux habitants de la région ? Comment commémore-t-on les morts alsaciens, qui ont majoritairement combattu sous l'uniforme allemand pendant la Première Guerre mondiale ? Comment les élèves, dont la langue maternelle est surtout alsacienne ou allemande, apprennent-ils le français, nouvelle langue obligatoire ? À travers des documents variés (affiches, photographies, films, enregistrements sonores...), et avec l'aide d'Anne Teuf, illustratrice de bande-dessinée, l'exposition souhaite redonner vie aux personnes qui ont vécu cette période mouvementée et douloureusement affectée par la guerre.

Aux Archives départementales du Bas-Rhin et à l'hôtel du Département du Haut-Rhin, où sera par ailleurs présenté un dôme numérique réalisé par les Dominicains de Haute-Alsace. 1918-1925-lesalsaciens.fr

Du 5 octobre 2018 au 10 mars 2019. « Gloire aux vainqueurs, le retour de Strasbourg à la France »

Cette exposition qui se tiendra aux Archives de Strasbourg vise à retracer, à partir de témoignages contemporains, d'affiches, de documents écrits, photographies, etc. le processus qui a permis à Strasbourg de renouer avec ses racines françaises dès novembre 1918 et jusqu'en 1924. Les thèmes de

la francisation, de la nationalité des Vieux-Allemands et de la vie quotidienne y seront abordés sans manichéisme.

archives.strasbourg.eu

À partir d'octobre 2018.
Le documentaire *Vous n'aurez pas l'Alsace et la Lorraine*



Réalisé par la société de production strasbourgeoise Bamboodoc, *Vous n'aurez pas l'Alsace et la Lorraine* est un film documentaire historique des réalisateurs Luis et Sarah Miranda,

notamment soutenu par les deux Départements alsaciens, sur le destin chahuté de ce territoire que se sont longtemps disputé l'Allemagne et la France. Loin de tout parti pris, les auteurs ont souhaité donner autant le point de vue allemand que le point de vue français et mettre en relief la manipulation propagandiste dont ce territoire et sa population ballotée, germanisée puis francisée sans ménagement, ont fait l'objet. Diffusé une première fois sur France 3 début novembre, ce documentaire fera l'objet de plusieurs avant-premières au Hartmannswillerkopf courant octobre, puis à l'hôtel du Département du Haut-Rhin en novembre.

www.bamboodoc.eu

Du 5 au 12 novembre 2018.
La Flamme sacrée à Thann

Plusieurs manifestations accompagneront l'arrivée de la Flamme sacrée à Thann, en provenance de Verdun. Depuis plusieurs années, cette Flamme sacrée, recueillie sur la tombe du soldat inconnu sous l'Arc de Triomphe, à Paris, parcourt les lieux et villes marqués par la Première Guerre mondiale. Thann accueillera avec fierté et respect cette flamme qui, passée par Verdun, rend hommage à tous ceux qui ont donné leur vie pour la France. Un moment de forte intensité et d'une grande solennité en perspective pour célébrer la paix.

Le 4 novembre 2018.
Concert à la Cathédrale Notre-Dame de Strasbourg

Tonalité franco-allemande et européenne pour ce concert unique que dirigera le chef Theodor Guschlbauer avec l'Orchestre symphonique de l'Académie supérieure de musique de Strasbourg, avec, comme soliste, le violoniste Christian Tetzlaff. Au programme notamment, œuvres de J.S Bach, L.v Beethoven et C. Debussy (programme sous réserve de modifications).

Le 11 novembre 2018. Concert de la maîtrise de l'ONR

Les Petits Chanteurs de Strasbourg-Maîtrise de l'Opéra national du Rhin donneront, à l'auditorium de la Cité de la musique et de la danse à Strasbourg et à la MAC de Bischwiller, l'oratorio du compositeur anglais contemporain Jonathan Rathbone sur le thème de la Trêve de Noël 1914. Sous la direction de Luciano Biblioni, ils seront accompagnés du London Forest Choir et de l'Orchestre du Rhin.
www.petits-chanteurs-strasbourg.com

Le 11 novembre 2018.
La Grande Guerre et le football en Alsace : fraterniser et reconstruire les liens

Le Mémorial d'Alsace-Moselle de Schirmeck accueillera une exposition sur le football en Alsace avant, pendant et au lendemain de la Première Guerre mondiale. À partir d'écrits, de photographies et d'extraits de films, celle-ci permettra de comprendre comment ce sport est apparu en Alsace et son rôle pendant le conflit, notamment pour occuper les soldats à l'arrière des fronts. Réalisée avec la Ligue régionale de Football, elle retracera également le destin de certains joueurs alsaciens mobilisés, côté français ou allemand, parfois tués au combat. Enfin, elle soulignera l'importance du football dans le processus de réconciliation et de reconstruction du lien entre les deux pays après la guerre.

www.memorial-alsace-moselle.com



Ruines de la Grande Guerre, à Thann



Les élèves de CM2 de Haguenau sur la tombe du soldat inconnu

Du 2 au 18 novembre 2018. La vie quotidienne dans les tranchées vue par des élèves de CM2

Au terme de plusieurs mois d'un travail pédagogique sur la Première Guerre mondiale et notamment sur les poilus (visite de la nécropole, recherches sur des soldats, rencontre avec un « Reconstituteur » en uniforme et barda de poilu...), plusieurs classes de CM2 de Haguenau ont participé,

l'an dernier, à un concours organisé par l'antenne locale du Souvenir français. L'objectif : créer une bande dessinée illustrant la vie dans les tranchées. Les deux premières classes ont gagné un voyage d'une journée à Paris, pour se rendre sur la tombe du Soldat inconnu, avec le soutien du Souvenir français et de la ville de Haguenau. L'ensemble des œuvres des CM2 haguenviens sera exposé en novembre à la salle de la Douane de Haguenau.

Les 17 et 18 novembre 2018. Metzeral, ou la Grande Guerre vue de l'arrière

L'histoire de Metzeral pendant la Première Guerre mondiale sera racontée à l'occasion d'un spectacle son et lumière intitulé « Je te raconte la Grande Guerre ». Cet événement mobilisera toutes les technologies du spectacle actuel pour se souvenir de la vie, des blessures et de la douleur des civils, notamment pour ceux qui étaient les plus proches des lignes de front et qui ont aussi souffert des atrocités de la Grande Guerre. Ce spectacle est réalisé avec la participation des élèves de l'école primaire de Metzeral et de la société de musique Illienkopf. www.vallee-munster.eu/fr/agenda/F231009507_spectacle-son-et-lumiere-je-te-raconte-la-grande-guerre-metzeral

**Se rapprocher des différentes structures citées pour plus de renseignements*



Brigitte Klinkert,
présidente
du Conseil
départemental
du Haut-Rhin

« Commémorer l'armistice du 11 novembre 1918, un siècle après, relève d'un indispensable devoir de mémoire. Pour ne pas oublier à quel point notre terre, l'Alsace, et notre département, le Haut-Rhin, ont été durement frappés par la Grande Guerre. En contribuant à la préservation de sites extraordinaires comme le Hartmannswillerkopf ou le Linge, entre autres, nous veillons à transmettre aux générations futures le témoignage de cette barbarie. En célébrant le 11 novembre 2018 à travers le territoire, nous veillons aussi à montrer la valeur de la paix et de l'amitié franco-allemande. »



Frédéric Bierry,
président
du Conseil
départemental
du Bas-Rhin

« Je tiens à souligner le travail et l'implication de toutes ces associations et collectivités locales qui, à l'heure du souvenir de l'armistice du 11 novembre 1918, prouvent à quel point la mémoire de cette époque reste prégnante, un siècle après. À travers ces expositions, lectures, concerts, etc. elles rendent un vibrant hommage aux soldats tombés des deux côtés et aux artisans de la paix qui ont permis ce 11 novembre. Elles témoignent aussi de la vivacité de ce tissu de proximité qui fait notre fierté par sa capacité à faire vivre le territoire, son histoire et sa culture. »



Roland Ries,
maire de
Strasbourg

« La mémoire du 11 novembre 1918 reste vive à Strasbourg. Capitale de l'Europe et des droits de l'Homme, la Ville de Strasbourg ne pouvait que s'associer aux commémorations organisées partout en France et en Alsace en particulier à cette occasion. Se souvenir du 11 novembre, c'est rappeler les ponts qui ont depuis été construits entre les deux rives du Rhin, qui nous sépare de nos voisins allemands. Des ponts physiques et des passerelles de fraternité. De nombreux événements, portés par la Ville et de nombreuses associations, sont ainsi programmés à Strasbourg dans les prochaines semaines, faisant la part belle aux récits, à la musique et à l'image. Comme autant de messagers de paix! »



LE CHANT POUR GUÉRIR LA GUERRE

Sophie Rosenzweig a créé Voix sans frontières, une association pour initier d'anciens enfants-soldats d'Ouganda au gospel et les aider à surmonter leurs traumatismes.

Is s'appellent Desmond, Bosco ou Patience. Ils sont une soixantaine et comme les milliers d'enfants ougandais, ils ont été victimes de l'Armée de résistance du seigneur (LRA), un mouvement rebelle opposé au gouvernement: enlevés à leurs familles, nés d'un viol, abandonnés; utilisés comme soldats ou esclaves sexuels... Échappés de cet enfer, ils tentent de se reconstruire à Lira, un centre de réhabilitation pour les anciens enfants-

soldats. C'est là qu'ils croisent la route de Sophie Rosenzweig, 57 ans. La journaliste strasbourgeoise et son association, Voix sans frontières, organisent des ateliers de gospel et de danse pour les aider à surmonter leurs traumatismes et leur «*redonner envie de faire quelque chose de leur vie*». L'idée de proposer ce «*travail de résilience par la voix*» s'impose

› Suite page suivante...

› Suite de la page précédente

à Sophie Rosenzweig en avril 2017 : dans le cadre de son travail chez Arte, elle se rend à Bidibidi, en Ouganda, un camp de réfugiés où femmes et enfants affluent pour fuir les exactions de la LRA. En un an, le camp atteint les 270 000 personnes, « soit la population de Strasbourg », souligne Sophie Rosenzweig. *Ce qui m'a choqué sur place, c'est le silence. Il n'y avait aucun bruit, aucun sourire, rien. Les gens étaient tétanisés. Quand vous êtes journaliste, vous faites votre reportage dans un pays puis vous repartez en laissant ces gens-là derrière vous. Je ne supportais plus de ne rien faire ».*

« QUAND ILS CHANTENT, ILS PLEURENT. ET NOUS AUSSI »

Sophie Rosenzweig, qui pratique le gospel depuis dix ans, s'associe à la chorale strasbourgeoise High Rock Gospel Singers pour planifier des sessions de chant pour les jeunes Ougandais. Elle rencontre Children for peace, une ONG travaillant depuis huit ans avec d'anciens enfants-soldats, qui lui donne accès à Lira, le camp de réhabilitation. Voix sans frontières, officiellement créée en juillet 2017, y organise un workshop. Pendant une semaine, de 8h à 18h, les membres de l'association apprennent plusieurs chants anglophones aux enfants, de plus en plus nombreux chaque jour. « On fait tout à l'oreille car la plupart d'entre eux ne savent pas lire. Cela évite de les mettre dans une situation d'infériorité. Tout le monde est à égalité, cela crée un climat de confiance. » Lors de cette session, Sophie Rosenzweig assiste à de véritables métamorphoses : « Ces enfants ont tous des histoires épouvantables, de graves traumatismes, tout est bloqué en eux. Or, le chant provoque immédiatement des émotions. Quand ils se mettent à chanter, ils pleurent, ils pleurent... Et nous aussi. Le simple fait de les voir chanter et danser, c'était incroyable ! » En juin dernier, dans le ghetto de Kampala, les enfants assistent pour la première fois à un concert de la star congolaise Eddy Kenzo. Celui-ci, sur invitation de l'ambassadrice de France, accepte de les rencontrer et de se produire



Je ne supportais plus de ne rien faire. »

Sophie Rosenzweig,

journaliste et présidente de l'association Voix sans frontières

avec eux. Un autre moment fort qui donne l'idée à Sophie Rosenzweig d'organiser un concert dans le camp de Bidibidi, avec des chanteurs, les anciens enfants-soldats et des réfugiés du camp. Pour l'instant, Voix sans frontières cherche des mécènes pour organiser le concert, prévu en juin 2019, ainsi que son prochain workshop.

GUÉRISON EN COURS

Depuis le début de cette mission, Sophie Rosenzweig assiste avec émotion à l'évolution de la soixantaine d'anciens enfants-soldats. Desmond, « qui n'avait jamais eu envie de rien », souhaite devenir chauffeur et fonder une famille, « lui qui n'en n'a plus depuis des années ». Patience, « notre soliste, radieuse quand elle chante », espère en faire son métier. Bosco aimerait devenir instituteur mais il doit apprendre à lire et écrire. « Sauf qu'il ne peut pas aller à l'école avec des petits de six ans, cela serait humiliant... L'Ouganda ne sait pas quoi faire de ces anciens enfants-soldats, ils restent très stigmatisés. » Voix sans frontières compte prochainement relater, sur son site internet, les histoires de chacun de ces jeunes. « Pas pour faire du misérabilisme mais pour que les gens comprennent », ajoute Sophie Rosenzweig. Cet engagement, elle l'évoque toujours avec modestie. « Nous ne sommes pas médecins et nous ne pourrions pas résoudre tous les problèmes de ce pays. Ce ne sont que 60 enfants qui chantent mais pour moi, c'est hyper important. » ●

Léa Davy

La nature au cœur

Diplômée en sociologie puis en économie sociale et solidaire, Clémentine Gavarini a coordonné le marché de Noël Off avant d'avoir « envie d'autre chose ». Et c'est la nature qui l'a appelée, avec la « belle opportunité » de diriger le Centre d'initiation à la nature et à l'environnement (Cine) de Bussière, au sein de l'association Strasbourg initiation nature environnement (Sine). Derrière son sourire, c'est une vraie passion pour une mission plurielle qui se devine. Son travail englobe en effet aussi bien la gestion du site, jardin et mare compris, que celle de l'équipe et des nombreux projets qu'elle mène, comme ceux autour des étoiles, des abeilles, du patrimoine... « Nous recevons près de

Percussionniste bien guidé

« Je voulais faire du piano. Mes parents m'ont inscrit en batterie », raconte en souriant Minh-Tâm Nguyen. Ce sont parfois les hasards qui forgent les destinées.

E. Cegarra





A. Mirdass

3 QUESTIONS À
VIRGINIE LEMÉE
architecte

L'architecture en partage

Virginie Lemée est la vice-présidente Bas-Rhin de la Maison européenne de l'architecture, qui organise les Journées de l'architecture.

Quel est l'objet de ce rendez-vous annuel ?

L'architecture est une profession qui paraît peu accessible, voire hermétique, alors que ce n'est pas du tout le cas. Tout le monde vit dans la ville et le cadre de vie a forcément un rapport à l'architecture. On a tous besoin d'architecture. C'est pour cela que ce festival transfrontalier existe depuis 18 ans. Il vise à transmettre la culture architecturale, à sensibiliser le grand public, à faire connaître, aussi, le patrimoine passé et à venir de toute la région du Rhin supérieur.

Pourquoi « Ensemble(s) » est-il le thème de cette nouvelle édition ?

L'architecture est une aventure collective dans laquelle interviennent l'architecte mais aussi le maître d'ouvrage, les élus, les ingénieurs,

les entreprises, les habitants et les usagers. Nous avons eu envie de mettre en avant cette dynamique, qui s'exprime à la fois à travers le travail d'équipe, les projets participatifs de plus en plus nombreux, les grands ensembles, l'espace public commun... C'est aussi un clin d'œil au travail que nous menons avec nos partenaires français, allemands et suisses, 200 bénévoles, tous les membres de l'association de la Maison européenne de l'architecture et l'équipe qui y travaille.

Quelles sont les sorties à ne pas manquer ?

203 événements sont organisés dans 26 villes du bassin rhénan entre le 28 septembre et le 31 octobre. Quatre temps forts sont articulés autour de conférences d'architectes internationaux, dont les soirées d'ouverture et de clôture, mais le programme ne s'arrête pas là. Nous poursuivrons les midi-visites, les parcours à vélo et déambulations à pied, les visites... S'y ajoutent, et c'est nouveau, des cycles de conférences autour du « Droit à la ville » et du rapport entre les mathématiques et l'architecture, en lien avec l'Université de Strasbourg. À noter également, nos focus sur les quartiers Deux-Rives et Wacken, les promenades en canoë, le concours pour les enfants... Preuve que l'architecture n'est pas fermée, elle inonde plein d'autres champs. ●
Propos recueillis par Véronique Kolb

30 000 visiteurs par an et nombreux sont ceux qui viennent pour la première fois», glisse Clémentine Gavarini, selon laquelle le site a un énorme potentiel. «L'éducation à la nature est désormais incontournable. Nous le faisons sans être donneurs de leçons. Juste en proposant une pause et l'observation de la faune et de la flore autour de soi». Tout simplement. ● V.K.

En l'occurrence celle d'un percussionniste de renommée, passé par les conservatoires de Nice et de Lyon, dont l'approche novatrice et la maîtrise lui auront notamment permis de faire le tour du monde au sein de la compagnie Arcosm. Les hasards, mais aussi les rencontres. Amateur de jazz, de danse et geek assumé, ce trentenaire originaire du Lot-et-Garonne et père de deux enfants a trouvé il y a des années «le meilleur guide qui soit» en la personne de Jean Geoffroy, le précédent directeur des Percussions de Strasbourg. Depuis septembre, il lui succède à la tête de l'ensemble de musique contemporaine après y avoir été soliste puis coordinateur artistique. En «gars d'équipe», il s'y emploie à faire vivre le répertoire tout en créant les conditions propices à l'expérimentation, en lien réciproque avec les grands compositeurs de demain qu'il rêve de tous attirer à Strasbourg. Son crédo : «créer en recherche». ● C.S.



A. Mirdass

[INFO +] Les Journées de l'architecture – die Architekturtage, jusqu'au 31/10. Programme complet sur europa-archi.eu



Maillots et écharpes sur le dos, les supporters du Racing affichent leur optimisme pour cette saison.

E. Cegarra

Le cœur bleu et blanc

Cette année, le RC Strasbourg Alsace a explosé son record d'abonnés à la Meinau. Ambiance parmi les supporters un soir de match.

Le coup d'envoi est annoncé dans une heure et demie et l'ambiance monte déjà dans le tramway desservant la Meinau. À chaque station, jusqu'à l'arrêt Krimmeri décoré aux couleurs du club, ce sont des maillots du Racing par dizaines qui embarquent. Aymeric, la trentaine, réside dans le Haut-Rhin. La tunique qu'il a sur les épaules, c'est celle de... Mickaël Pagis, l'attaquant qui a porté les couleurs du club entre 2004 et 2006. «*Pour moi, c'est l'un des joueurs qui a marqué l'histoire du Racing. À l'époque, j'étais ado, c'était mon idole*», justifie Aymeric. Depuis, il a acheté d'autres maillots du RCSA, mais celui de Pagis est celui qu'il endosse le plus fréquemment. «*Je l'avais sur les épaules quand Dimitri Liénard a inscrit le coup franc de maintien l'an dernier contre Lyon. Je suis un peu superstiteux, je me dis qu'il porte bonheur.*»

Il y en a un autre qui se rappelle du coup de patte de Liénard, c'est Léo. Il a 9 ans et il tient fermement la main de son papa à la descente du tram. Il était en tribune lorsque le gaucher a nettoyé la lucarne lyonnaise. «*Avant le coup franc, j'avais dit à mon père qu'il allait marquer, j'en étais sûr, fanfaronne le petit bonhomme. On a crié et sauté partout. Le lundi, à l'école, je n'avais presque plus de voix.*» Rue de l'Extenwoerth, une pizzeria joue, elle aussi, à guichets fermés. Les odeurs de barbecue parfument la rue. Le demi d'avant-match est une tradition impossible à bafouer. Boire une pression, histoire justement de la faire redescendre. «*C'est notre lieu de rendez-vous avec les potes, témoigne Julien, 24 ans. La petite bière avant de rentrer dans le stade, c'est un rituel.*» Cette saison, le Racing a dépassé allègrement son record d'abonnés à la Meinau (19 187 contre 15 650 la saison

dernière). Monique pense détenir un début d'explication. «*L'an passé, les gens avaient peut-être des doutes, ils n'osaient pas s'abonner de peur que le club redescende aussitôt en Ligue 2. Cette fois, ils sont sûrement plus rassurés*», observe celle qui a offert l'abonnement à son petit-fils pour la saison. Alors qu'il vient de retirer son sésame pour l'année, Edgar, 18 ans, esquisse un autre argument. «*L'an dernier, c'était super dur d'avoir des places pour les gros matchs, explique le tout frais bachelier. Ça me coûte plus cher de prendre l'abonnement à l'année mais au moins, je suis sûr d'avoir ma place pour voir Paris, Marseille ou Monaco. C'est quand même nous qui avons fait tomber le PSG l'an passé...*»

LE RECRUTEMENT ALIMENTE LES CONVERSATIONS

Une barquette de frites à la main, trois copines parlent recrutement. La saison dernière, elles étaient seulement deux. Caroline a suivi le mouvement initié par ses collègues de travail Sylvie et Patricia. «*J'en avais marre de les entendre parler du match chaque lundi sans l'avoir vu, sourit l'intéressée. Je suis venue pour la première fois contre Metz et l'ambiance m'a plu. Je reviendrai plus souvent cette saison.*» À la cadence des pas de supporters tout autant qu'à l'intensité des clameurs émanant du stade, on sent que le coup d'envoi approche. Du coup, un «*mini-Griezmann*» s'impatiente aux côtés de son grand-père. «*J'ai trop peur de louper le début du match*», s'inquiète Ethan, 7 ans, le maillot de l'attaquant de l'équipe de France sur les épaules. Son joueur préféré, c'est l'avant-centre Nuno Da Costa. «*Quand il est là, ça change tout!*» Ce soir-là, le spectacle et les buts étaient au rendez-vous à la Meinau. Mais les Strasbourgeois sont repartis tête basse, défaits par le FC Nantes (2-3). L'optimisme reste toutefois de rigueur chez les supporters. «*On est plutôt contents du recrutement, Ajorque va beaucoup nous apporter en attaque, estiment Dylan et sa compagne Lucie qui suivaient déjà l'équipe en CFA2. De toute façon, du moment qu'on a Liénard dans l'équipe, il ne peut rien nous arriver...*» ●
Tony Perrette

Le rempart médiéval sort de l'ombre

Place Sainte-Madeleine, l'un des rares vestiges de l'enceinte du XIII^e siècle est en cours de restauration. Peu à peu, sa silhouette se redessine.

En cette semaine de rentrée, des élèves de l'école élémentaire Sainte-Madeleine sont assis dans la cour, les yeux rivés au mur. Fin juin, ils ont quitté l'établissement alors que ce pan sombre était dissimulé sous une abondante végétation et des filets de protection pour éviter que des morceaux ne se détachent. Aujourd'hui, sur ce tronçon quasi restauré, «*le mur est plus clair et il fait penser à un château fort*», souligne un des élèves. Cette classe de CM2 participe à la séance de découverte du patrimoine, menée par Aline Hauck, responsable du service patrimoine de l'Association des œuvres scolaires-Strasbourg campagne. Le mur éveille la curiosité. Et ce n'est pas fini : dans la continuité, des échafaudages ont été posés au niveau du lycée Jean-Geiler-de-Kaysersberg et du passage vers la rue du Fossé-des-Orphelins. Âgé de presque 800 ans, ce mur de quelque 100 mètres est un des rares vestiges du troisième agrandissement de la fortification réalisée en 1228.

À l'époque, le mur marquait la limite de la ville et l'actuelle rue du Fossé-des-Orphelins était un cours d'eau : le Rheingiessen. Abimé au fil du temps, tagué par endroit, l'édifice n'avait pas fait l'objet de campagne de restauration ni d'entretien majeur depuis un siècle.

EN TRAVAUX DEPUIS JUILLET

«*Il va être restauré à l'identique afin de mettre en valeur un appareil unique sur toute la longueur*», précise Louis-Napoléon Panel, conservateur des Monuments historiques. *Cette restauration devrait donner au public l'envie de prêter attention à ce patrimoine d'exception.* » Pour sauver ce trésor, la Ville, propriétaire du mur, a prévu 437 000 euros. Depuis le mois de juillet, les intervenants sont à pied d'œuvre. «*Le chantier s'étend sur des terrains de la Ville pour l'école et de la Région pour le lycée, et chez des propriétaires privés dont certains ignoraient qu'un de leur mur était un morceau de l'enceinte*

médiévale», remarque Laetitia Basso, architecte du patrimoine, qui assure la maîtrise d'œuvre avec Lama architectes.

UN PORTAIL DE 1576

L'équipe de la société Chanzy-Pardoux achève la restauration du mur de l'école. Et sur les échafaudages qui encerclent le portail, les archéologues scrutent le mur avant travaux pour percer ses secrets. «*Déjà, sur la façade côté rue du Fossé-des-Orphelins, à gauche du portail, on distingue la forme d'un crénelage plus bas. Le mur médiéval aurait été rehaussé à une période ultérieure. Tout n'est pas d'origine médiévale*», affirme Lucie Jeanneret, d'Archéologie Alsace. C'est d'ailleurs le cas du portail avec linteau plein cintre sculpté de rosettes de style Renaissance. Daté de 1576, il a été transporté pierre par pierre de l'ancien hôtel de Rathsamhausen, démoli en 1913 rue Brûlée. Comme le rempart, il est protégé au titre des Monuments historiques. D'ici à la fin novembre, les 2000 briques jaunes confectionnées à l'ancienne par la société Lanter de Hochfelden devraient suffire à finaliser la réhabilitation de la façade donnant sur l'espace public. Les autres parties, moins visibles, seront restaurées au printemps. ●

Pascale Lemerle

DES TRACES DE L'ENCEINTE À L'HÔPITAL

Place des Orphelins, le mur d'enceinte n'est plus visible en surface, il a été détruit. Sur le sol, une bande métallique symbolise l'empreinte du rempart érigé au XIII^e siècle. À proximité, un panneau explicatif révèle d'autres traces : celles de la porte de l'Hôpital (*Spitalthor*) et de la *Bünderthor*, intégrée dans un bâtiment de l'hôpital. Il raconte l'histoire de l'enceinte du XIII^e siècle, dont le tronçon sud s'étendait des Ponts couverts à la rue de Zurich. La ville a connu six phases d'extensions, passant des 20 hectares du castrum romain au 1^{er} siècle après J.-C. à 200 hectares au XV^e siècle. Une épopée que retracera le futur Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine.



Le mur d'enceinte est l'un des vestiges des fortifications de 1228.

LA DER DU SOLDAT PIÉTRUS



J. Dorkel

À bientôt 38 ans, l'ancien international Florent Piétrus se retirera des parquets à la fin de la saison. Sur un titre de champion de France avec la SIG?

BASKET

«Si je dois en choisir un pour aller à la guerre, je prends Flo sans hésitation.»

Le compliment émane de Tony Parker, rien de moins que le plus grand basketteur français de l'histoire.

Le Flo en question, c'est Florent Piétrus, celui avec lequel «TP» a partagé ses joies et ses peines sous le maillot bleu pendant 15 ans. L'hiver dernier, alors qu'il

avait besoin d'un joker pour assurer notamment les basses besognes défensives, Vincent Collet, le coach de la SIG, a fait appel à l'intérieur guadeloupéen de 2,02m.

La pige a été si convaincante que l'engagement initial de six mois entre les deux parties s'est naturellement prolongé d'une saison supplémentaire.

«Ce sera ma dernière, a déjà décidé Florent Piétrus. Je sens que j'ai encore une

saison dans les jambes.

Au-delà, cela pourrait devenir problématique.

Je ne veux pas arriver à un stade de ma carrière où j'aurais moins envie de faire des efforts à l'entraînement et en match, où j'aurais moins la hargne d'aller au bout de moi-même.»

L'international aux 230 capes entre 2001 et 2016 a vu Boris Diaw, son capitaine de toujours, raccrocher

durant l'été. «Pour tous les joueurs de notre génération, la page va se tourner gentiment», note celui qui a remporté cinq médailles en grand championnat avec l'équipe de France (or 2013, argent 2011 et bronze 2005 et 2015 à l'Euro, bronze à la Coupe du Monde 2014).

«JE N'AI AUCUN REGRET»

S'il n'a jamais eu la chance de goûter à la NBA (à l'inverse de son frère Michaël), Florent Piétrus n'en fait pas un drame, loin de là. «Je n'ai aucun regret. J'ai fait mon chemin tranquillement. La carrière que j'ai accomplie est allée au-delà de toutes mes espérances», assure le joueur formé à Pau-Orthez qui a évolué près de dix ans en Espagne.

Le dernier challenge de sa vie sur les parquets, c'est d'aller chercher le titre de champion de France, le quatrième de sa carrière et surtout celui qui manque à la SIG depuis 2005. «On dit que le club est maudit avec ses cinq finales perdues. Mais moi, je suis optimiste. Plus on avance dans le temps, plus la série se rapproche de sa fin», philosophe Florent Piétrus. Dans un championnat de Pro A où il faut livrer bataille à chaque journée, Strasbourg peut compter sur son soldat de 37 ans, réputé pour son abnégation en défense.

«Je me lève tous les matins avec l'envie de gagner des matchs et des titres, ça ne va pas changer maintenant. Si je suis ici, c'est donc pour atteindre tous les objectifs.»

Le doyen vous salue bien. ● Tony Perrette

[INFO +] Prochains matchs de la SIG au Rhénus les 14, 16 et 27/10.

LE PLAISIR DU JEU

Les Lions, la section touch de l'Association sportive de Strasbourg, réunissent près de 50 licenciés qui s'entraînent au stade de la Rotonde.



Fondés en 2005, les Lions ont été intégrés à l'Association sportive de Strasbourg en 2014.

E. Legarra

TOUCH RUGBY

Tricia a testé le touch rugby il y a dix ans. Ici, pas de placage, on doit toucher l'adversaire pour le stopper. Coup de foudre immédiat. «Un collègue de boulot m'a proposé de venir voir et j'ai tout de suite adoré», se rappelle la jeune femme qui n'a jamais pratiqué le rugby traditionnel en club. «Au touch, on prend tout de suite beaucoup de plaisir à jouer, reprend Tricia qui vit près de Woerth et parcourt 45 km les lundis et jeudis pour venir s'entraîner. On ramasse le ballon, on court, on se fait des passes. Tout ça fait que c'est un sport hyper ludique.» Quentin Rosenstiehl ne dit pas autre chose. «Dans le

rugby à XV, il y a beaucoup de phases arrêtées, observe le coach de la section. Là, on joue tout le temps à la main, il est interdit de taper au pied. Et puis, il n'y a aucune confrontation physique.» Les anciens rugbymen ne représentent que 30% des 49 licenciés de la section touch. Lesquels sont, en majorité, des étudiants et de jeunes actifs. «La moyenne d'âge est de 32 ans mais elle ne fait que baisser», révèle Quentin. Le plus jeune joueur a 18 ans, le plus vieux 58. Avec l'ultimate (frisbee), le touch est aussi le seul sport collectif où filles et garçons peuvent jouer ensemble sur le terrain. L'effectif strasbourgeois

est d'ailleurs composé à 35 % de femmes. «Dans l'ambiance, on est vraiment dans l'idée d'un groupe de potes», glisse le coach. En compétition, les matchs se déroulent par équipe de six (en règle générale trois filles, trois garçons). Le terrain mesure 50 m de large pour 70 m de long, soit approximativement une moitié de terrain de rugby à utiliser dans la largeur. Strasbourg a été médaillé de bronze aux championnats de France il y a deux ans. ● Tony Perrette

[INFO +] Entraînements les lundis et jeudis à 19h30 au stade de la Rotonde. www.touch-as-strasbourg.com

9^e édition de la Strasbourgeoise

ÉVÉNEMENT

Elles étaient 11 483 en 2017, combien seront-elles ce dimanche 7 octobre ? La Strasbourgeoise, qui a fait école en Alsace (la Haguenovienne, la Colmarienne ou encore la Savernoise sont nées depuis), repart pour un tour. Le parcours de 5 km ne change pas. La course s'élancera de la route de Vienne à 9h30 et la marche de Rivétoile à 9h50. Dans la limite des places disponibles, on peut s'inscrire via internet jusqu'au 4 octobre (12h) et sur le village place Kléber les 5 et 6 octobre (11h-19h). Sur les 12€ d'inscription, 5€ sont reversés à la lutte contre le cancer du sein. 45 000€ avaient été récoltés l'an dernier. ● T.P.

[INFO +] www.lastrasbourgeoise.eu.



G. Engel

LE TEAM REPART EN CONQUÊTE

WATER-POLO Sacré champion de France en mai dernier, le Team Strasbourg remet son titre en jeu. Lors de la première journée du championnat de Pro A, les hommes d'Igor Racunica accueilleront Montpellier, 5^e du dernier exercice, le samedi 20 octobre (20h30) à la piscine de la Kibitzenau. Comme toujours, les principaux rivaux du Team viendront du sud : Marseille, Aix-en-Provence et Nice notamment. ●

L'ASPTT SUR LE TOIT DE L'EUROPE

BADMINTON Sharone Bauer et William Villeger, licenciés à l'Asptt Strasbourg, ont obtenu la médaille d'or avec l'équipe de France à l'occasion des championnats d'Europe juniors, organisés mi-septembre à Tallinn (Estonie). Les Bleuets, tenants du titre, sont venus à bout du Danemark (3-2) en finale. Associé à Fabien Delrue, William Villeger s'est même offert un deuxième sacre en double masculin. ●

COUPE : LE RACING À LA MAISON

FOOTBALL Le Racing Strasbourg effectuera son entrée en lice en Coupe de la Ligue le 31 octobre. Pour les 16^e de finale de l'épreuve, la formation de Thierry Laurey recevra Lille, autre pensionnaire de Ligue 1. La saison passée, l'aventure s'était achevée au stade des 8^e après une défaite face au PSG (2-4). Une autre belle affiche est prévue à la Meinau en octobre : Strasbourg-Monaco le week-end du 20 en Ligue 1. ●

IMAGINER D'AUTRES FUTURS

CRÉATION Une saison s'achève, une autre commence. Ainsi va la vie créative du Shadok. «Hyperconscience», le thème de la résidence d'artistes qui a débuté en avril dernier, arrive à son terme. Huit artistes se sont interrogés sur «l'impact des interfaces», autrement dit des smartphones, des bornes interactives ou des applications sur les individus, leurs comportements et la société. Le résultat de ces réflexions est à découvrir du 6 octobre au 21 décembre à travers une programmation d'expositions, de conférences et de spectacles.

Six nouveaux artistes, qui peuvent postuler jusqu'à début octobre, prendront ensuite le relais en explorant le thème «Hier, c'était demain. Science-fiction et imaginaires collectifs». «Actuellement, il existe une profusion de séries et de films de science-fiction, mais ils s'inspirent des textes des fondateurs de ce courant, comme Isaac Asimov dans les années 1950 et 1960, observe Géraldine Farage, directrice du Shadok. D'où cette idée de revisiter la notion de futur et d'en imaginer d'autres versions possibles.» Cette nouvelle résidence d'artistes fera l'objet, en 2019, de quatre grands temps forts, chacun composé d'une exposition et d'un événement phare. ● L.D.

[INFO +]
www.shadok.strasbourg.eu



L'œuvre *War Games* est l'une des pièces maîtresses de l'exposition «I Want to Break Free».

Unidade Infinita Projectos © Joana Vasconcelos ADAGP Paris 2018

L'humour mordant de Vasconcelos

L'artiste portugaise envahit le Mamcs avec ses œuvres extravagantes aux décalages délicieusement politiques.

ÉVÈNEMENT Estelle Pietrzyk, directrice du Musée d'art moderne et contemporain (Mamcs) et commissaire de cette exposition, en parle les yeux encore brillants : «Je rêvais d'installer une immense valkyrie sur toute la longueur de la grande nef du musée. Mais le poids de cette sculpture monumentale à plusieurs dizaines de mètres du sol a mis fin à ce projet fou.» À compter du 5 octobre – dans le cadre d'Happy 20, les festivités du vingtième anniversaire du Mamcs –, le public pourra tout de même se délecter de *Material Girl*, valkyrie de 25 mètres de long empruntant son titre à une chanson de Madonna. Cette guerrière qui, dans la mythologie nordique emmenait les âmes au royaume d'Odin, prend des atours de sculpture tissée aux formes organiques, hyper-colorées

et scintillantes, dégoulinant à la manière d'un Moebius. Une pièce maîtresse impressionnante, invitant à découvrir «I Want to Break Free», parcours fait de pièces olfactives et artisanales, iconiques ou nouvelles, dans lequel l'artiste portugaise Joana Vasconcelos s'est impliquée jusqu'au moindre détail. Si on la présente comme une Jeff Koons au féminin (mêmes attraits pour la pop culture et le détournement d'objets sublimés), Joana Vasconcelos emprunte bien plus au surréalisme et à l'humour cinglant de Dada. Ainsi en est-il de *War Games*, voiture à l'habitacle surchargé de peluches animées dont la carrosserie est recouverte de fusils en plastique tournés vers l'arrière et les passagers. Une place est laissée libre : celle du conducteur qui pourrait être le visiteur.

Des jeux d'enfants pas si anodins, d'autant que l'œuvre s'accompagne de *Spot Me* : une guérite semblable à celles utilisées du temps de la dictature portugaise de Salazar pour contrôler les citoyens. L'accumulation de miroirs en son sein rend impossible un reflet entier. Tout aussi politique et grinçante est *Esposas*, signifiant «épouses» mais aussi «menottes» : trois mannequins d'hommes marchent, retenus par la main par trois mannequins de femmes, tous entravés de la tête aux pieds par des colliers autobloquants en plastique. Le tout devant une photo de femme, également entravée, qui semble fixer les visiteurs. Le pouvoir du regard. ●
Thomas Flagel

[INFO +] Au Mamcs, du 5 octobre au 17 février 2019

Danse de folie

Du 20 octobre au 24 février, le musée de l'Œuvre Notre-Dame revient sur l'étrange «épidémie de danse» à laquelle ont succombé des dizaines de Strasbourgeois à l'été 1518.

EXPOSITION Maladie? Folie? Simple danse? En juillet 1518, à Strasbourg, des dizaines d'hommes et femmes se mettent à danser dans les rues de la ville. Sans raison apparente et sans que rien ne puisse les arrêter. L'épisode dure plusieurs semaines, conduisant à la mort de certains danseurs épuisés. Près de cinq siècles plus tard, cette curieuse épidémie fait l'objet d'une exposition baptisée «1518, la fièvre de la danse», au musée de l'Œuvre Notre-Dame.



« La danse de Saint-Guy » a inspiré graveurs et sculpteurs.

Charles Spindler, « La Danse de Saint-Guy », 1893, lithographie, dans Images alsaciennes, n°2, 1893. Bibliothèque des Musées de la Ville de Strasbourg. / Photo : Musées de Strasbourg, Mathieu Bertola

Revenant sur l'événement, à la lumière notamment de manuscrits d'époque, l'exposition s'efforce d'explorer le contexte et d'observer la manière dont le gouvernement de la ville, le clergé et le corps médical tentèrent d'y remédier. L'occasion de déconstruire quelques représentations d'un Moyen-Âge supposé irrationnel et superstitieux. À l'époque, on note par exemple de la part des médecins une aspiration nouvelle à l'observation et à l'analyse scientifique, telle

que la révèlent les nombreuses éditions médicales publiées dans la ville au début du XVI^e siècle. De son côté, l'Église invoque Guy ou Jean-Baptiste, saints patrons de la danse et des maladies convulsives, et organise un pèlerinage vers l'église Saint-Vit de Saverne. Immersive, l'exposition entend donner la possibilité au visiteur «d'imaginer, en toute rigueur, un tel événement». Celui d'une terrifiante danse collective. ● *Camille Simon*

[INFO +] www.musees.strasbourg.eu

HOMMAGE À DENIS ROTH

SCULPTURE Tous les Strasbourgeois connaissent au moins l'une de ses œuvres pour l'avoir vue place Broglie. Denis Roth est, entre autres, l'auteur des visages de Janus intégrés au monument du bimillénaire de Strasbourg signé Tomi Ungerer. Réputé dans la région et au-delà, notamment en Suisse et en Allemagne, ce sculpteur spécialiste du marbre est décédé l'an dernier, à l'âge de 78 ans. La galerie Aïda lui rend hommage à travers une exposition qui se tiendra du 11 au 24 octobre. L'occasion de (re)découvrir cette figure artistique strasbourgeoise qui savait manier à la fois burin et humour. ●

[INFO +] Galerie Aïda, 130 Grand'Rue



J. Dorkel

UN AVANT-GOÛT DE JAZZDOR

MUSIQUE La 33^e édition du festival Jazzdor se déroulera du 9 au 23 novembre. Avant cela, le festival donne rendez-vous aux mélomanes au Fossé des Treize pour présenter la programmation. Les fondus de jazz pourront d'ores et déjà se procurer des places de concert et profiter du groove du trompettiste américain Théo Crocker, qui se produira en quintet. ●

[INFO +] le 12 octobre à 19h, 6 rue Finkmatt

Le vodou au féminin

CONFÉRENCE Vecteur de transmission de la tradition spirituelle dans les pays du vodou, la femme est une actrice incontournable de l'histoire de l'Afrique de l'ouest. Guerrière, mère, prêtresse, la femme prend tantôt des airs bienveillants, tantôt dangereux. Le Château Vodou, à travers de nombreuses œuvres sorties de ses réserves, propose d'en découvrir davantage et de retracer les étapes de la vie d'une femme au Dahomey ainsi que les grands traits des divinités féminines du panthéon vodou. Dans le cadre de cette exposition qui s'achèvera fin novembre, ne manquez pas la dernière conférence proposée, qui abordera le lien entre traditions et mutilations sexuelles. ● *V. K.*

[INFO +] Exposition jusqu'au 30 novembre, 4 rue de Koenigshoffen www.chateau-vodou.com. Conférence le 16 octobre à 18h, médiathèque Olympe de Gouges



Château Vodou



Cinq comédiens interprètent la parole d'experts sur mai 68.

Ph. Lebruman

Autres regards

En écho à la riche exposition «Mai 68 en Alsace», Le Maillon investit la BNU avec *Les Spécialistes*, une installation d'Émilie Rousset.

PERFORMANCE Du parvis au deuxième étage de la Bibliothèque nationale universitaire souffle un vent de révolte. L'expérience révolutionnaire est au cœur des témoignages de *Spécialistes* réunis par la metteuse en scène Émilie Rousset, auteure d'un dispositif performatif qu'elle renouvelle depuis 2014. À Strasbourg, l'ancienne pensionnaire de l'École supérieure d'art dramatique du TNS dirige cinq comédiens qui interprètent, au micro, la parole d'experts face à des spectateurs les écoutant en direct grâce à des casques audio. Leurs paroles sont issues d'interviews avec des personnes aux profils bigarrés (philosophe travaillant sur la désobéissance, ouvrier syndicaliste, photojournaliste ayant suivi le mouvement Nuit debout, sociologue...) se penchant à leur manière sur Mai 68,

réveillant son utopie, ses lignes de fractures, ses dimensions sociétales et transnationales. Des couches de discours et de pensées se juxtaposent dans des compositions fragmentaires dont seul le spectateur régit l'agencement final. En effet, à chacun de se créer son parcours, de reconstruire une pensée passée par les strates du recueil initial, puis de l'interprétation pour arriver jusqu'à ses oreilles. Les spectateurs auront tout loisir ensuite de poursuivre ce bouche-à-oreille avec leurs proches. Ainsi se perpétue une certaine idée de la transmission et de l'expérience collective. ● *Thomas Flagel*

[INFO +] À la BNU, les 9 et 10 octobre, à 12h30 et 18h. Entrée libre. Dans la série «Utopies et résistances», le Maillon propose également la pièce *My Revolution is better than yours*, du 17 au 19/10, à 20h30, au Maillon-Wacken. www.maillon.eu

DANS LE NO MAN'S LAND DE FUKUSHIMA

PHOTO Carlos Ayesta et Guillaume Bression racontent avec leurs photos comment, à Fukushima, le temps s'est arrêté : villes et campagnes vidées de leurs habitants... Titulaire du prix Découverte des Rencontres d'Arles 2017, l'exposition s'invite à la Chambre jusqu'à la fin du mois. ●

[INFO +] Retracing our steps, Fukushima exclusion zone 2011 - 2016. www.la-chambre.org

DEUX CONCERTS DE SIGISWALD KUIJKEN

CLASSIQUE Le grand chef et violoniste Sigiswald Kuijken donnera deux concerts à l'invitation du Chœur de Saint-Guillaume et de son orchestre baroque. Rendez-vous à l'église Sainte-Aurélie le 26 octobre à 20h et le 28 à 17h. ●

[INFO +] Programmation : choeurdesaintguillaume.com

20 MICROFILMS, 4 LAURÉATS

FESTIVAL L'association Europartvision se tourne vers le 7^e art avec Str'off 007. Vingt microfilms sont en lice et trois prix seront remis le 29 septembre, à l'issue d'une projection à l'UGC Ciné Cité. Ils seront visibles jusqu'au 10 octobre sur la page Facebook de l'association en vue d'élire le prix des Internauts. Les quatre courts métrages lauréats seront par ailleurs diffusés à plusieurs reprises sur Alsace 20 entre le 13 et le 16 octobre. ●

[INFO +] Facebook : Europartvision

52 plaisirs courts

CINÉMA Organisé par l'association La Cigogne enragée, Chacun son court est un festival de cinéma entièrement dédié aux courts métrages. Il est un moment privilégié d'échanges entre public et réalisateurs émergents, et un espace de découverte d'œuvres inédites dans les cinémas et dans les lieux culturels de la ville (médiathèque Malraux, Espace Django, etc.). Pour sa huitième édition, le festival présente pas moins de 52 courts métrages, dont 17 dans le cadre de la compétition officielle. Mais ce n'est qu'un «*tout petit échantillon de la création contemporaine qui révèle cependant la richesse inépuisable et la diversité de ce format*», assurent les organisateurs, qui avouent «*se laisser surprendre chaque année par des auteurs émergents ou habitués du genre qui s'approprient ou transgressent les codes du court métrage pour partager leur regard singulier sur le monde*». Cette année, Chacun son court propose également «*Les coulisses du court*», une journée (le 19/10) de rencontres et d'échanges autour de l'écriture et l'accompagnement des jeunes auteurs. ● T.C.

[INFO +] Programmation complète sur : www.chacunsoncourt.eu



Une saison hors cadre

Olivier Chapelet balaie la saison du TAPS qui ouvre en octobre à La Laiterie et au Scala.

THÉÂTRE Cette saison voit le retour d'une pièce en alsacien, sept ans après *Le Gardien des âmes...*

En effet, je travaille avec Francis Freyburger à la création d'*Ich ben a beesi frau* (*Je suis une méchante femme*, du 18 au 21 octobre), dernier livre de Pierre Kretz. Cette histoire, en alsacien surtitré en français, part sur des chemins tragiques mais l'auteur confère un grain de folie à ses personnages. Ici, une vieille dame essaie de se venger d'un coup du sort, un viol un soir de bal. Tombant enceinte, elle se voit obligée d'épouser son agresseur. Folle de théâtre qu'elle pratique en amatrice, cette « méchante femme » rêve d'interpréter le rôle

d'une riche vengeresse. Seul en scène avec un musicien, Francis Freyburger montrera une riche palette de jeu, entre intimité et exubérance.

Suite au succès de l'année passée, vous proposez deux pièces jeune public.

L'idée est de réunir un public familial car les adultes auront autant de plaisir que leurs enfants à voir *Les Souliers rouges* (29/11 au 1/12) et *Sur la route de Poucet* (25 au 27/14). Deux spectacles reliés par la grande liberté prise avec les contes populaires. La tragi-comédie devient si grosse qu'on rit des *Souliers rouges*, alors que des personnages farfelus émergent dans *Poucet*, sur fond de musique et de vidéo.



Sur la route de Poucet est l'un des deux spectacles jeune public de la saison.

A. Bertereau / Agence Moma

Il y aura aussi des pièces sortant des cadres habituels, comme *Pupilla...*

En effet, Maëlle Dequiedt, récemment sortie du TNS, monte ce texte-paysage de Frédéric Vossier (9 au 11/5). Un portrait contemplatif

d'Elizabeth Taylor, comme à contre-jour, fait d'entrelacements d'allusions poétiques. ●

Propos recueillis par Thomas Flagel

[INFO +] Taps.strasbourg.eu

Sur les traces de Claudel

THÉÂTRE Sur l'un des textes les plus célèbres de Paul Claudel, *Partage de midi*, le scénographe et metteur en scène Eric Vigner investit le Théâtre national de Strasbourg pour une création en coproduction avec l'institution alsacienne. Ce sera l'occasion d'« explorer cette œuvre fondamentale qui nous plonge dans le mystère de la création, de l'amour, de la mort et où Claudel fait de la femme une héroïne mythique », explique Eric Vigner. Sur scène, un quatuor

d'acteurs, dont Stanislas Nordey, directeur du TNS depuis 2014, accompagné d'Alexandre Ruby, de Mathurin Voltz et de Jutta Johanna Weiss. L'histoire s'inscrit autour de trois hommes et d'une femme qui sont au croisement de leur vie. Symbole de nouveau départ, un voyage en Chine se dessine et diffuse une part de la puissance du théâtre oriental. ● V.K.

[INFO +] Au TNS, du 5 au 19 octobre. www.tns.fr/spectacles

«Loin des clichés exotiques»

UN LIVRE Elsa Nagel publie un court roman, *Le vent de Tanger rend fou*.

Votre héroïne, Isabelle, erre plusieurs semaines dans Tanger. Serait-elle atteinte du syndrome du voyageur ? Peut-être. Ce qui semble avéré, c'est qu'elle souffre de dépression. Plusieurs pistes sont évoquées : la rupture amoureuse qu'elle vient tenter d'oublier à Tanger, le syndrome du voya-

geur qui l'amène à vouloir disparaître dans cette ville, ou un envoûtement par les *djoun* du hammam. Cela m'intéressait que ce soit au lecteur de décider, qu'il laisse courir son imaginaire sur ces trois explications potentielles.

Pourquoi avoir choisi Tanger ?

C'est une ville qui m'a d'emblée séduite du fait de la « mythologie des années 50 » qui l'entoure. Mais la Tanger d'aujourd'hui n'a plus rien à voir avec les

auteurs de la Beat generation qui l'ont fréquentée et elle est loin des clichés exotiques. Elle est marquée en revanche par sa proximité avec Gibraltar : depuis Tanger, on peut apercevoir les côtes de cette Europe qui fait tant rêver. C'est une cité où s'échouent beaucoup d'illusions. ●

Propos recueillis par Stéphanie Peurière

[INFO +] 104 p., 9,90€, Andersen Éditions



M. Vuillez

UN BON PLAN B

Grand corps malade accompagne la sortie de son sixième album d'une tournée qui le conduira au PMC en novembre.

CONCERT Encore un beau gosse au PMC! Celui-là, regard doux et voix chaude, ne quitte guère sa béquille depuis l'accident qui lui a coûté sa mobilité. Malade, ce grand corps-là a failli rester complètement paralysé à la suite d'un plongeon dans une piscine pas assez remplie. Après un an de rééducation, il retrouve l'usage de ses membres, faisant mentir le pronostic des médecins. Cette expérience dans le couloir des traumatisés crâniens, la renaissance d'un *Espoir adapté*, Fabien Marsaud les a racontées avec tendresse et humour noir dans un livre, devenu



Z. Lettrichova

un film à succès, *Patients* (à voir absolument). Il se voyait prof de sport, il devient slameur. Après avoir fait ses armes sur de petites scènes, il enregistre *Midi 20* en 2006, qui lui vaut une belle notoriété et deux Victoires de la musique en 2007. Entre 2008 et 2015, quatre albums studios suivront, qui précèdent le *Plan B* d'aujourd'hui. Un nouvel opus où l'on retrouve avec plaisir ses jeux

avec les mots qui rappellent Raymond Devos, son univers urbain tendre, sa poésie rythmée qu'accompagne un arrière-plan musical, discret ou plus présent, mais toujours en phase avec le texte qu'il sert. Un disque marqué par plusieurs duos (avec Ehla, Rachid Taxi, Anna Kova) et une nouveauté : parfois, Grand corps malade chante. ● *Stéphanie Peurière*

LA NEUSTADT SUR LES PLANCHES

SPECTACLE Strasbourg 1870-1918, naissance d'une ville nouvelle. Tel est le titre du spectacle historique créé par le metteur en scène Charly Damm et destiné à «faire connaître au grand public cette période agitée qui a eu un impact considérable sur Strasbourg, tant d'un point de vue politique qu'architectural». Deux soirs de suite au Zénith, pas moins de 90 comédiens, figurants, solistes et choristes bénévoles monteront sur les planches pour retracer, en neuf tableaux, les étapes qui ont conduit à la construction de cette «ville nouvelle». ●

[INFO +] Au Zénith, les 19 et 20 octobre à 20h, 15 euros.

BASTION 14 CHERCHE ARTISTES

RÉSIDENCES Ancienne construction militaire située rue du Rempart, le Bastion 14 abrite depuis 2003 une vingtaine d'ateliers d'artistes mis à disposition par la Ville. Au printemps 2019, une quinzaine de créateurs contemporains du territoire pourront y déposer toiles et pinceaux pendant deux ans, moyennant une participation mensuelle de 50 euros. Un appel à candidatures a été lancé. Celles-ci seront examinées par un jury d'experts composé de représentants de la Ville et de professionnels des arts visuels. Date limite de dépôt : 19 octobre. ●

[INFO +] Informations : www.strasbourg.eu/candidatures-Bastion14



SIX PLACES À GAGNER!

Répondez à la question suivante et gagnez six places pour le concert de Grand corps malade le 24 novembre à 20h30 au Palais de la musique et des congrès.

Quel était le sport fétiche de Grand corps malade avant son accident ?

La natation Le basket Le foot

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

TÉL.

MAIL

Complétez et renvoyez ce coupon (par voie postale uniquement) à Jeu du mois, Strasbourg Magazine, 1, parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg Cedex, avant le 29 octobre 2018. La réponse du mois dernier était : Il en a écrit certains épisodes.

P. Guigou



Ce troisième album s'écoute comme un road trip.

Un poète du quotidien

Au gré de douze nouveaux titres, Lionel Grob nous emmène à la plage. Et il suffit de peu pour se laisser bercer par le flux de ses chansons.

MUSIQUE Partage, transmission, passion, musique... Voilà, en quelques mots, l'univers de Lionel Grob, qui décline ses textes de chanson française aux airs rock, blues et pop. Le musicien-auteur-compositeur nous revient avec *Plages*, son troisième album. Un opus tendre et frais, qu'il qualifie de «plus sérieux que [ses] œuvres précédentes», où douze titres nous emmènent en voyage. Car l'ensemble compose un road trip vers différents endroits qui sentent bon le sable chaud et l'océan, prétextes, chacun à leur façon, à une petite histoire. Un peu comme un recueil de nouvelles qu'on lirait en commençant par le début, la fin ou le milieu. Ici, c'est l'air du temps qui prédomine dans une écriture

qui suit le cours de la vie et interpelle à la fois. «*Sans toutefois donner de leçon*», glisse celui qui aime tant partager qu'il anime des ateliers de création de chansons et en a tiré un spectacle jeune public, à partir de «*chansons écrites par les enfants pour les enfants*». De quoi donner le sourire à Lionel Grob, dont les yeux brillent de la fierté du professeur poussant ses élèves jusqu'à l'accomplissement personnel et qui avoue que l'écriture est pour lui une compagne de chaque instant. Ses chansons, qu'il interprète seul, en famille ou avec ses amis musiciens, en sont le parfait reflet. ● *Véronique Kolb*

[INFO +] www.grob-music.com, et sur Facebook

DÉTENTE À AGADIR

ÉVASION Voici la recette de vacances sauce farniente. Prenez une ville comme Agadir, au Maroc, et ajoutez une grande plage de sable fin ainsi qu'un peu de golf et de sports nautiques. Arrosez d'une visite de la Kasbah, la forteresse reconstruite en 1960 qui surplombe la ville et sa baie. Versez quelques sardines pêchées le jour même et utilisées par les nombreux restaurants du front de mer. Inutile d'incorporer trop de centre-ville. Celui-ci a été détruit par un tremblement de terre, ruelles et petits marchés typiquement marocains ne figurent donc pas au menu. Pour une recette avec

plus de peps, préparez une excursion dans l'arrière-pays, au parc naturel de Souss Moussa, connu pour sa flore et sa faune, dans les villages fortifiés de la région ou au village de pêcheurs de Tifnit. Laissez reposer le temps d'une promenade dans le parc animalier la Vallée des oiseaux, à la mosquée Loubnane ou sur les grands boulevards bordés de cafés modernes. Il est aussi possible de profiter des spas et centre de thalassothérapie des nombreux hôtels de la ville. S'il vous manque des ingrédients, le souk El Had propose épices, tapis et autres objets artisanaux. Agadir se prépare depuis l'aéroport de Strasbourg, chaque lundi, avec la compagnie aérienne TUI. ● *L.D.*

[INFO +] www.strasbourg.aeroport.fr



Souk signifie marché en arabe.

TheUjula

GRUPE STRASBOURG ÉNERGIES POSITIVES



Groupe Strasbourg Énergies Positives
Le Groupe des élu.e.s socialistes et société civile
Le groupe majoritaire de la ville de Strasbourg depuis 2014



Les adjoint-e-s au maire



Françoise Bey



Mathieu Cahn



Chantal Cutajar



Nicole Dreyer



Camille Gangloff



Luc Gillmann



Robert Herrmann



Annick Neff



Serge Oehler



Anne-Pernelle
Richardot

Les conseillers municipaux et conseillères municipales délégué-e-s



Maria Fernanda
Gabriel-Hanning



Jean-Baptiste
Mathieu



Michaël Schmidt



Patrick Roger

Les conseillers municipaux et conseillères municipales



Martine Jung



Syamak Agha
Babaei



Caroline Barrière



Suzanne Kempf



Elisabeth Ramel



Lilliane Tetsi



Catherine
Trautmann



Philippe
Willenbacher

Président de groupe



Philippe Bies

Chaque année notre ville accueille plus de 50 000 étudiants : elles/ils font la fierté de notre Capitale Européenne. Ainsi pas moins de dix-huit prix Nobel sont passés par notre Université depuis sa fondation.

Notre municipalité, a souhaité dès le début de notre mandat, mettre en place un accompagnement particulier : c'est l'opération « Strasbourg aime ses étudiants » qui est devenue un outil incontournable dans le dispositif d'accueil et d'information.

La mise en place un peu chaotique du dispositif « parcoursup » renforce encore son utilité. Je souhaite une belle année faite de réussite à l'ensemble de la communauté universitaire.

Philippe Bies,
Président de groupe

 @Strasbourg
.Energies.Positives

 @Strasbourggelus

Contactez-nous : 03 68 98 81 85 / groupe.energiespositives@strasbourg.eu

Les dates de réunions du conseil municipal

Le conseil municipal se réunira en séance publique,
> lundi 15 octobre à 15h > lundi 19 novembre 2018 à 15h

GROUPE STRASBOURG EN MARCHÉ

Baisse de 30% de la TH pour 110 000 foyers strasbourgeois

Les Strasbourgeois reçoivent en ce moment même, comme chaque année à la même période, leur avis d'imposition pour la taxe d'habitation. Mais cette année, 77% d'entre eux bénéficieront d'une baisse de 30% de cet impôt grâce à une décision du gouvernement. La taxe d'habitation est un impôt injuste dont les modalités de calcul sont dénoncées depuis des années par toutes les majorités politiques. Plusieurs réformes ont été lancées sans jamais aboutir

alors que la taxe d'habitation continuait elle à augmenter sur les mêmes bases injustes. À Strasbourg, grâce à cette réforme, ce sont **plus de 110 000 foyers** qui bénéficieront directement d'une diminution non négligeable de cet impôt local. La baisse de TH dont bénéficieront ces Strasbourgeois sera en effet **en moyenne de 170 euros par famille**. Dès 2020 cette mesure sera étendue à au moins 80% des Strasbourgeois et elle portera sur

la **totalité de la taxe d'habitation** soit en moyenne un gain de 520 euros par foyer. Le budget de la Ville ne sera pas pénalisé, l'État s'étant engagé à compenser à l'euro près la perte de recettes que cette mesure engendrera. La réforme d'ensemble de la fiscalité locale sera la prochaine étape afin que le financement des communes comme

des métropoles soit assis sur des bases justes tout en permettant une solidarité entre les collectivités territoriales. ●

STRASBOURG
En Marche !

GROUPE STRASBOURG
EN MARCHÉ

GROUPE COOPÉRATIVE SOCIALE, ÉCOLOGIQUE ET CITOYENNE

GROUPE ÉCOLOGISTE ET CITOYEN

Glyphosate : le gouvernement toujours pas au rendez-vous

La prise de conscience du dérèglement climatique n'a jamais été aussi forte et les habitant.e.s sont plus que jamais déterminé.e.s à protéger la biodiversité et la santé. Pourtant, le gouvernement retarde sans cesse les mesures pour le changement. Emmanuel Macron a promis dans sa campagne en 2017 la fin du glyphosate. Le Grenelle de l'environnement s'est engagé à diminuer de 50% l'usage des pesticides en France. L'Accord de Paris lui-même implique le développement d'une agriculture respectueuse de la nature et des humains. Et aujourd'hui, l'Assemblée a encore repoussé l'interdiction du glyphosate face à la levée de bouclier des lobbies de la chimie et des engrais ! Strasbourg, avec son programme « Zéro phyto »

dans l'espace public et son plan d'action « Strasbourg grandeur nature », s'engage concrètement pour la santé des habitant.e.s et la biodiversité. Oui à une agriculture qui nourrit les êtres humains, non à celle qui empoisonne l'eau, les sols et le vivant ! Il y a urgence à stopper la catastrophe en cours et à engager la transition écologique. ●

LES ÉLU.ES ÉCOLOGISTES :
JEANNE BARSEGHIAN,
MARIE-DOMINIQUE DREYSSÉ,
ALAIN JUND,
PIERRE OZENNE,
FRANÇOISE SCHAETZEL,
FRANÇOISE WERCKMANN,
JEAN WERLEN



SITE INTERNET
ELUS-STRASBOURG.EELV.FR

Grand Contournement Ouest : Un projet d'un autre temps.

Nous refusons que la force prenne le pas sur le débat démocratique.

La préfecture a choisi de commencer la déforestation et donc de balayer de la main les sept avis défavorables de commissions pointant les insuffisances du GCO. Choisir d'aller vite et fort dans un contexte d'opposition légitime c'est préférer la confrontation à un dialogue fécond. Le GCO ne diminuera pas significativement le trafic routier, Le GCO détruit la biodiversité et l'écosystème écologique. Le GCO ne réduira pas la pollution et aggravera l'état de santé des populations

Les problématiques réelles rencontrées par les habitant.e.s ne doivent pas être instrumentalisées pour soutenir un projet archaïque.

C'est l'exercice d'un pouvoir solitaire et autoritaire qui nous est donné à voir. Accepter ces méthodes serait accepter de se suffire d'un ersatz de démocratie alors que nous aspirons à ce que nos concitoyen.ne.s puissent prendre part à la décision publique de façon large. Nous espérons que les promoteurs du projet se remettent à écouter et entendent raison, le débat fertile qui entoure le GCO a permis de dessiner des alternatives : plutôt que de le couper nous souhaitons le cultiver. ●



LA COOPÉRATIVE –
GÉNÉRATION.S
Groupe.LaCooperative
@strasbourg.eu

**GROUPE STRASBOURG À VOS CÔTÉS
AGIR, LES RÉPUBLICAINS, LIBRES! ET MODEM**

Urbanisation : seules les actions comptent !

Dans une tribune récente, le premier adjoint au Maire, Alain Fontanel et l'adjointe en charge de la nature en Ville, Christel Kohler, ont exprimé leur volonté de développer les espaces de verdure à Strasbourg. Philippe Bies, adjoint au logement, a même fustigé l'urbanisation excessive, notamment aux abords de la Route du Rhin. Ah, si seulement ces élus avaient pu être en responsabilité ces 10 dernières années, nous aurions peut-être évité cette urbanisation galopante qui ne laisse plus d'espace aux espaces de respiration. Bien sûr, nous pourrions nous réjouir de voir se bousculer les bonnes idées. Mais nous ne sommes pas dupes, et les Strasbourgeois non plus. Cela fait 10 ans que nous alertons sur une urbanisation trop dense et des aménagements trop

minéraux. 10 ans que nous proposons une gestion plus humaine et plus respirable des aménagements urbains. Sans résultats. Il y a les belles idées couchées sur le papier, et il y a les réalisations coulées dans le béton. L'approche de la campagne électorale ne doit pas pousser à l'amnésie. Nous espérons qu'elle permettra plutôt de dépasser les discours pour passer – enfin – à l'action ! ●



FABIENNE KELLER
MARTINE CALDEROLI-LOTZ
THOMAS REMOND
THIERRY ROOS
BORNIA TARALL
JEAN-PHILIPPE VETTER

GROUPE BLEU MARINE

Socialo et écolo contribuent au réchauffement climatique

Dans le dernier numéro de SM le maire dit avec aplomb qu'il faut adapter l'urbanisme aux nouvelles contraintes caniculaires pour lutter contre les îlots de chaleur. C'est juste. Une étude de l'ADEUS a bien montré que dans les zones vertes la température est inférieure de 6 à 8 degrés à celle des îlots surbatis. Hélas en pratique depuis 10 ans le maire fait exactement le contraire, laissant les promoteurs bétonner le moindre espace libre sans réaliser nulle part

de parcs urbains qui compenseraient les effets des nouveaux îlots de chaleur : urbanisation à 100% des quartiers Danube, Rotonde, Wacken-Europe et bientôt la presque île Citadelle. La plantation de quelques arbres isolés n'y changera rien, par contre le défrichage d'un vaste espace naturel à l'entrée de Koenigshoffen a supprimé un îlot de fraîcheur apprécié. ●

JEAN-LUC SCHAFFHAUSER
JULIA ABRAHAM

GROUPE STRASBOURG EN MOUVEMENT

Foire européenne : le déclin

La 86^e édition de la Foire européenne de Strasbourg était de retour au Parc des Expositions du 7 au 17 septembre derniers.

Nous constatons le déclin alarmant de cet événement censé faire rayonner Strasbourg « capitale européenne » et être un rendez-vous incontournable de la rentrée.

D'une inauguration à moitié vide, aux allées peu remplies et peu animées, en passant par les faibles ventes engendrées, les questions de l'attractivité et des objectifs alloués à cette Foire se posent.

Cette situation préoccupante expose en réalité l'échec criant et le manque de dynamisme affiché de la majorité municipale, à l'image de la politique

qu'elle met en œuvre depuis le début de la mandature. La municipalité ferait bien de s'inspirer de certaines foires voisines, notamment Colmar ou Chalons, véritables succès populaires ! ●



Strasbourgennemouvement@gmail.com



PASCAL MANGIN
JEAN-PHILIPPE MAURER
JEAN-EMMANUEL ROBERT
ELSA SCHALCK
ERIC SENET
CATHERINE ZUBER

GROUPE UDI

Réchauffement : Strasbourg aura bientôt le même climat qu'actuellement le sud de la France

Typhon au Japon, fonte des glaces, montée des eaux, et même démission du ministre de la transition écologique... Plus que jamais réagissons car les risques sanitaires sont importants : comme l'expansion du pollen qui fait tant souffrir les personnes allergiques ou l'irruption en Alsace du moustique tigre, vecteur de maladies tropicales comme la dengue, le chikungunya et Zika. Poursuivons les bonnes mesures, qui font de Strasbourg

une ville de plus en plus cyclable, augmentons et sécurisons les pistes cyclables. Favoriser la bicyclette, nécessite aussi la mise en place d'une lutte sérieuse contre les vols. ●

FRANÇOIS LOOS
PASCALE JURDANT-PFEIFFER



Agir pour Strasbourg
agirpourstrasbourg@strasbourg.eu

MonStrasbourg.eu

Le **+** dans **ma vie**

LYS
L'UNION + LE BONHEUR

MonStrasbourg, le site pour vivre
ma vie à mon rythme

connectez-vous!



VOUS REGARDER VIVRE POUR CRÉER
L'IMMOBILIER QUI VOUS RESSEMBLE,
**C'EST ÇA L'EXPÉRIENCE
KAUFMAN & BROAD**



KAUFMAN & BROAD est un groupe solide, d'envergure nationale, composé d'hommes et de femmes à l'esprit d'entrepreneur et partageant une même vision de leur métier : le client, l'usager, l'utilisateur sont au cœur de notre stratégie et de nos décisions.

Nous écoutons, nous imaginons, nous partageons pour apprendre chaque jour des nouveaux usages et modes de vie, et proposer une expérience unique dans les quartiers, les immeubles d'habitation et de bureaux, les résidences avec services ou encore les commerces que nous réalisons partout en France.

KAUFMAN & BROAD est fier de développer le projet Starlette à Strasbourg dont l'ambition est de redonner au Port et aux rives du Rhin une nouvelle vie.

Retrouvez désormais toutes nos équipes dans la nouvelle agence installée au 15 rue des Francs Bourgeois à Strasbourg.

STARLETTE

35 000 m²

20 000 m² de bureaux

Appartements de grand standing

0800 544 000 Service & appel gratuits

kaufmanbroad.fr